

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Thème

La qualité de l'attachement chez les enfants
issus de divorce
étude de quatre cas

En vue de l'obtention du diplôme de Master

En Psychologie Clinique

Réalisé par :

M^{elle} : BOUTENZAL Sara

Encadré par :

Mr :FERGANIL

Année universitaire

2012/2013

Dédicace

A

La mémoire de mes trois enseignants qui nous ont quittés

Mr Mouhou M^{ed} slimane ,Mr Bouauina Ali ,M^{elle} Bouglada Sabrina

Que Dieu le tout puissant leur accorde la miséricorde et les accueille dans son vaste paradis

A mes chères vava d yemma qui n'ont cessé de m'encourager et me soutenir durant toutes mes années d'études et surtout cette dernière année

Leur sacrifice est incalculable et quoi que je fasse pour eux je ne pourrais leur rembourser leur soutien et tendresse

Et qu'ils trouvent à travers ce modeste travail tout mon amour et ma reconnaissance.

A mes chères frères et sœurs

Sofiane à qui je souhaite une grande réussite

Khaled je te souhaite au fond de mon cœur la réussite dans ton épreuve

(Même sans rien préparer pour l'examen)

Jouja et son fiancé Malek, je vous souhaite une belle vie ensemble

Souad qui passe son examen de bac, je te souhaite la réussite nchallah

Ma petite et adorable Amouna que j'aime très fort

A ma chère yaya Zahoua que j'aime atas une longue vie nchallah

A tous mes cousins et cousines

A mes chères MIMA et FIKA j'oublierai jamais les jolis moments qu'on a passé ensemble

A ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail

A toute la promotion « psychologie clinique » 2012-2013

Remerciement

*Nous remercions tout d'abord le bon dieu qui nous a donné le courage et la
volonté pour réaliser ce modeste travail*

*Nous remercions également M^r FERGANI qui nous a guidé tout au long de ce
travail. Il a su nous donner à maintes occasions la possibilité de présenter notre
travail et le faire valoir*

Qu'il trouve ici toute notre reconnaissance et notre sincère respect

*Nous tenons à formuler notre gratitude et notre profonde reconnaissance à
l'égard de nos parents pour leur soutien durant tout nos cursus*

*Nous tenons également à remercier le personnel de l'association IKHOLAF à
leur tête M^r DJERRAH, qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de
ce travail. N'oublions pas les enfants et leurs mamans pour leurs participations*

*Comme nous tenons à rendre hommage à tous les enseignants qui sans eux ce
travail n'aurait pas vu le jour, nous vous souhaitons un bon courage.*

Grand merci pour mes enseignants

Sommaire

Sommaire

Introduction générale :

LA PREMIERE PARTIE : PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : Le divorce

Introduction.....	5
1-Définition et opérationnalisation.....	5
2-Aperçu historique du divorce.....	6
3-Le divorce et la religion.....	7
4-le divorce en Algérie.....	8
5- Les types de divorce en droit algérien.....	9
6-Les facteurs qui déclenchent la séparation.....	10
7-Les conséquences du divorce.....	11
7-1-conséquences juridiques.....	11
7-2-conséquences psychologiques.....	12
Conclusion.....	12

CHAPITRE 2 : L'enfance

Introduction :	15
<i>1-L'enfance</i>	
1-1-Définition et opérationnalisation.....	15
1-2-Les différents aspects du développement chez l'enfant.....	16
1-2-1-Le développement psychomoteur.....	16
1-2-2-Le développement affectif.....	16
1-2-3-Le développement de l'intelligence.....	19
1-2-4-Le développement social.....	19
1-3-Réel et fantasme dans la situation thématique.....	20
<i>2- L'enfant et la famille</i>	
2-1-Définition.....	21
2-2-L'importance et les fonctions de la famille.....	21

Sommaire

2-3-La relation parents-enfant.....	22
3-L'enfant et le divorce	22
3-1-L'enfant après le divorce.....	23
3-2-Quelques problèmes rencontrés par l'enfant dans la séparation.....	23
Conclusion	24

Chapitre3 :L'Attachement

Introduction :.....	26
1-Définition et opérationnalisation.....	26
2-La théorie de l'attachement.....	27
2-1 Les prémices de Lorenz et Harlow.....	27
2-2 L'apport de Bowlby.....	27
2-3 Les travaux de M. Main et M. Ainsworth.....	28
3- Les figures d'attachement.....	29
4-L'apport et l'intérêt de l'attachement dans le développement de l'enfant.....	30
5-Les types de l'attachement.....	30
6-L'évolution de l'attachement.....	32
7-Les situations pouvant engendrer une influence sur l'attachement.....	33
Conclusion	33
Problématique et hypothèses	35

LA DEUXIEME PARTIE : LA PARTIE PRATIQUE

Chapitre 1 : Méthodologique de recherche

Introduction :.....	41
1-La méthode de la recherche.....	41
2-Critères et présentation de groupe de la recherche.....	41
2-1-Les critères de sélection de groupe de recherche.....	41
2-2-Les caractéristiques de groupe de recherche.....	41
3-Les outils de la recherche.....	42

Sommaire

3-1-L'entretien clinique de recherche.....	42
3-2-Le test projectif PN.....	44
4-Les étapes de la recherche.....	49
4-1-Présentation de lieu de recherche.....	49
4-2-La pré-enquête.....	49
4-3-Les conditions de la recherche.....	50
4-4-Déroulement de l'entretien.....	50
Conclusion.....	51

Chapitre 2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Introduction :.....	54
1-Présentation et analyse des cas.....	54
1-1-Présentation du cas K.....	54
1-2-Présentation du cas N.....	66
1-3-Présentation du cas Z.....	76
1-4-Présentation du cas S.....	88
2-Synthèse générale des quatre cas.....	95
3-discussion générale.....	96

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction

Introduction générale

Introduction générale :

La famille est la première cellule de base de la société et aussi le premier groupe dans lequel les individus se socialisent et apprennent à vivre en société. Elle est définie comme étant un ensemble de personnes réunies par des liens de parenté. C'est un groupe social associé à des liens de sang ou de mariage, généralement composé du père, de la mère et d'un ou de plusieurs enfants.

Cette cellule familiale favorise les meilleures conditions pour l'évolution de l'enfant, elle lui permet d'établir des relations avec son entourage, notamment son premier autrui qui est la mère et qui existe dès la naissance. Cette relation primordiale et nécessaire pour l'évolution de l'enfant à autrui est décrite par divers auteurs comme l'attachement. C'est un lien social et affectif qui se tisse entre un enfant et la personne qui en prend en charge.

Or cette relation peut engendrer un impact négatif sur la vie et le développement de l'enfant une fois la cellule familiale est fragilisée par des problèmes et des mésententes du couple parental qui aboutissent dans la majorité des cas au divorce ou la séparation parentale.

On va essayer dans notre étude de définir la qualité de l'attachement présente chez des enfants issus des parents divorcés.

Notre travail se compose de deux parties :

La première partie contient l'introduction et les chapitres introduisant la théorie :

- ✓ Le premier chapitre portera sur le divorce, les facteurs qui le déclenchent et les conséquences juridiques et psychologiques.
- ✓ Le deuxième chapitre sur l'enfance, où on introduira les différents aspects de développement de l'enfant, le rôle de la famille, et enfin l'impact du divorce.
- ✓ Le troisième chapitre parlera de l'attachement, son évolution et ses types.

Après avoir exposé les éléments théoriques, nous présenterons la problématique et les hypothèses de notre recherche.

La deuxième partie comprend deux chapitres :

Introduction générale

- ✓ le premier chapitre méthodologique dans lequel nous allons expliquer la démarche adoptée dans notre recherche, la présentation de lieu et des outils de la recherche.
- ✓ le deuxième chapitre inclut la présentation et analyse des quatre cas étudiés vient par la suite la discussion des hypothèses. Et enfin on aura une conclusion générale pour finir notre recherche.

Pour arriver enfin à confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons utilisé un entretien semi directif portant sur trois axes qui englobent des informations personnelles des enfants, leurs relations dans leurs familles unies et même après le divorce, on a utilisé aussi un test projectif PN de L.Corman.

La première partie :
La partie théorique

Chapitre 1 : Le divorce

Introduction :

Il existe de multiples solutions pour les vagues de malheur et de chagrin qui nous prennent dans la vie. Le divorce est conçu être l'une de ses solutions pour les problèmes et les situations complexes qui résultent d'un mariage non consommé. C'est un remède apporté aux époux victimes d'une union insupportable et qui ont eu la difficulté de maintenir une vie commune.

Nous tentons dans ce chapitre de cerner cette procédure, de retourner sur son histoire, et de revenir sur ces types et formes.

Bien sûr, pour chaque problème une raison qui le met en place, et les raisons du divorce sont multiples. Il finit malheureusement à chaque fois par des conséquences considérables qui touchent les ex conjoints et leurs enfants.

1-Définition :

-Le divorce est la dissolution du mariage, sous réserve de l'article 49. Il intervient par la volonté de l'époux, par consentement mutuel des deux époux ou à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles 53 et 54 (code de la famille 2012, P, 19).

Du point de vue social et psychologique le divorce ou la mésentente parentale est définie comme "l'échec du processus d'attachement ou du lien inter personnel entre deux adultes" (Jean. F. , 1980, P,100).

-C'est une rupture officielle du mariage existant entre deux individus précédemment unis. Il se distingue de la séparation de fait, sans conséquence juridique, et de la séparation de corps qui est reconnue juridiquement mais laisse substituer le mariage.

-Il est un signe d'instabilité familiale, d'une crise individuelle dans la société. Un ensemble des faits peut sanctionner une faute contre l'un des partenaires. Il est devenu courant et banalisé. (M .Segalen, 2000, P, 12).

Chapitre 1 : Le Divorce

Opérationnalisation du concept :

Répond à la cellule familiale fragilisée par les désaccords des conjoints. Ses causes sont multiples que se soient économiques ou sociales. Son fil aboutissant est la séparation du couple qui met en place des empreintes négatives dans la vie de l'enfant sur tous les aspects notamment l'affectif.

2- Aperçu historique sur le divorce :

Le divorce existe depuis qu'existe le mariage. Il a suivi son état de tout temps. En effet, il a été une institution qui vise à sortir les couples de leurs conflits. Pour Jacques Commaille, l'évolution du divorce se calque sur l'histoire de la famille et celle de la condition des femmes. Presque dans tout les pays la rupture entre époux fut pendant longtemps l'apanage des hommes. Mauvaise épouse ou mauvaise mère, une femme pouvait toujours se voir répudiée.

Pendant longtemps l'organisation patriarcale caractérise la société occidentale sous l'autorité de l'église par l'indissolubilité du mariage. Une fois les époux mariés le sacrement étant donné, nul ne peut le reprendre. Ce système cohérent de la société s'appuie sur les valeurs fondées sur l'intérêt qui assurent la survie de l'âme, l'accès à l'éternité, et aussi la survie économique et matérielle. Les hommes et les femmes dans cette société ont cependant des fonctions complémentaires.

Au XIII siècle, des philosophes empreints de l'esprit des lumières comme Montesquieu et Voltaire se prononcent en faveur du divorce qu'il n'est pas préférable de maintenir des époux en désaccord dans les liens du mariage, car cela est contraire à la nature humaine et ne favorise pas pour autant la fécondité.

La loi révolutionnaire du 20 septembre 1792, met un terme au principe de l'indissolubilité du mariage. Cette loi, particulièrement libérale, introduit pour la première fois une cause de rupture originale : l'incompatibilité de l'humeur. Les français usent immédiatement de cette loi toute neuve. Les couples se précipitent devant les prétoires et les divorces se multiplient.

En 1804, le code civil établit un compromis entre l'ancien droit et la loi de 1792, qui sont critiqués pour leur grand individualisme, et il revient au principe de l'indissolubilité du mariage, et de divorce qui est sous deux causes reconnues à la demande d'un époux pour certains nombre de faits ou par consentement mutuel. (J.J .Guillarme,P.P.Fuguet,20.21.23).

Chapitre 1 : Le Divorce

Avec la loi Naquet du 27 juillet 1884, le divorce est rétabli en France pour les cas de fautes graves commises par l'un des époux contre son conjoint (adultère, injures, abandon du foyer conjugal) et la preuve de la faute était indispensable

Ce n'est qu'avec la loi du 11 juillet 1975, entrée en vigueur le 1er janvier 1976, qu'a été réintroduit dans le droit français le divorce par consentement mutuel, aux côtés du divorce pour rupture de la vie commune et du divorce pour faute.

La modification du cadre législatif par la loi du 26 mai 2004, entrée en vigueur le 1er janvier 2005, conserve la pluralité des cas de divorces – du divorce sanction au divorce faillite – et continue d'en libéraliser l'accès en allégeant les procédures et en créant entre elles de nombreuses passerelles.(A.Lambert;2009 ;P 155-182).

3-Le divorce et la religion :

Choisir de se marier religieusement donne une dimension spirituelle à la cérémonie. Lors de la célébration du mariage catholique, les époux promettent solennellement devant Dieu et devant l'Eglise de s'aimer et de rester fidèle durant la vie entière. Pour les catholiques, le mariage est un lien sacré entre les époux engagé pour toute la vie, et qui ne peut pas être rompu. Cependant l'église accepte qu'un couple se sépare, mais ne permet pas le remariage religieux d'un divorcé.

Les orthodoxes tout comme les catholiques donnent une dimension spirituelle au mariage, mais sur la question de divorce et de remariage émerge le point de divergence entre ces deux courants. L'église orthodoxe, contrairement au catholique, accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer et accepte aussi de lui célébrer un deuxième ou même un troisième mariage, certes beaucoup moins solennels que le premier mais une cérémonie toujours empreinte de miséricorde et de compassion.

Pour les protestants, c'est le mariage civil qui est surtout reconnu comme valable et suffisant. Alors, se marier au Temple n'a pas la même intensité solennelle que pour les catholiques ou les orthodoxes. Lorsque, malgré le sérieux de l'engagement du mariage, la discorde s'installe dans un couple, l'Eglise protestante proposera aide et soutien aux époux en vue d'obtenir leur réconciliation. Et si toutes les tentatives échouent, si la crise est trop profonde, le couple sera amené à se séparer. L'Eglise protestante à ce moment là reconnaît l'échec de l'union et accepte le divorce des époux.

Chapitre 1 : Le Divorce

Le mariage religieux pour les juifs représente un acte de sanctification et d'élévation devant Dieu. La cérémonie se déroule en présence du rabbin, selon des rites qui symbolisent toute la beauté de la relation entre un homme et une femme qui vont vivre ensemble, dans l'amour et le respect mutuel. Même si elle considère que le mariage doit être une source de bonheur, la religion juive a toujours accepté « la mort d'une vie conjugale ». Elle admet qu'un couple soit amené à divorcer, mais le divorce religieux ne peut être prononcé qu'après l'acceptation du divorce civil.

Dans la religion musulmane, le mariage représente à la fois la consécration divine et le contrat civil conclu entre un homme et une femme. Les futurs époux s'engagent librement en présence de l'imam et devant au moins deux témoins, à vivre ensemble comme mari et femme pour fonder une famille, dans l'amour et la protection mutuelle. Mais le mariage religieux n'est pas un sacrement comme dans la religion chrétienne. Pour la religion musulmane, divorcer, ce n'est pas annuler un sacrement, mais c'est rompre le contrat entre un homme et une femme.

Toutefois, le divorce ne peut être envisagé qu'au terme de tentatives de réconciliation. On peut dire qu'il s'agit de la solution ultime, le dernier recours. (<http://www.elledivorce.com/html/accueil/la-position-de-la-religion-musulmane-face-au-divorce.php>5(référence à ;consulté le 03.05.2013 ; à 16h).

4-Le divorce en Algérie :

A l'instar de tout les pays du monde, le phénomène de divorce trouve place dans la société algérienne, notamment ces dernières années où son augmentation prend de l'ampleur -environ 7% par an- et qui devient de plus en plus un acte banal.

Au début, divorcer était simple, aucune formulation n'était exigée, les maris introduisaient directement devant le juge une demande de divorce qui sera instruite brièvement et sans tentatives de conciliation. Ce n'est qu'en 1959, (avant l'indépendance) qu'ils ont notifié un acte de cadi pour le mari qui répudie son épouse.

Le décret du 17 septembre 1959 est communiqué : « la dissolution de lien matrimonial est soumise obligatoirement à une procédure juridique ». Et par une autre codification, le divorce ne se prononce que après tentatives de conciliation, et par une décision de justice. (Gh,Benmelha, 1993.P, 159).

Chapitre 1 : Le Divorce

Malgré que cette procédure semble interminable et longue, les tribunaux enregistrent annuellement près de 14 000 cas de divorce, après seulement 3 mois de vie commune. La période de mariage devient de plus en plus courte. Dans un passé récent, la quasi-totalité des divorces s'effectuait sur le mode de la répudiation, aujourd'hui les femmes n'hésitent pas à prendre l'initiative de la séparation. Entre 2008 et 2010 quelque 10 000 de cas el-khól (demande de divorce présentée par la femme) ont été prononcées.

5- Les types de divorce en droit algérien :

Les différents types de divorce : selon les articles 48,53 et 54 du code de la famille algérien CFA, le divorce peut être prononcé sous trois formes :

- ✓ Par la volonté de l'époux : Il s'agit d'une répudiation judiciaire, l'époux a le droit de dissoudre le mariage sans avoir à justifier sa demande. L'épouse peut obtenir une réparation financière si l'époux a abusé de sa faculté de divorcer (art 52 CFA)
- ✓ Par consentement mutuel des deux époux : Il existe deux formes

Le divorce sur requête conjointe et le divorce demandé par l'un et accepté par l'autre.

- ✓ A la demande de l'épouse pour les causes suivantes (art 53 CFA) :

-Pour défaut de paiement de la pension alimentaire prononcé par jugement à moins que l'épouse n'ait connu l'indigence de son époux au moment du mariage.

-pour infirmité empêchant la réalisation du but visé par le mariage, autrement dit la stérilité ou l'impuissance de son époux.

-Pour refus de l'époux de partager la couche de l'épouse pendant plus de quatre mois.

-Pour condamnation du mari pour une infraction de nature de déshonorer la famille et rendre impossible la vie en commun et la reprise de la vie conjugale.

-Pour absence de plus d'un an sans excuse valable ou sans pension d'entretien.

-Pour violation des dispositions concernant la demande d'autorisation du mariage polygamique (art 8 CFA).

-Pour toute faute immorale gravement répréhensible (ex : violence).

-Pour violation de clauses stipulées dans le contrat de mariage.

Chapitre 1 : Le Divorce

-Pour tout préjudice légalement reconnu.

- ✓ A la demande de l'épouse moyennant le versement d'une somme d'argent (khôl) en dédommagement de la rupture du lien conjugal dont le montant ne saurait dépasser la valeur de la dot de parité. Le khôl est un droit de la femme qui ne nécessite pas l'accord du mari.

6-Les facteurs qui déclenchent la séparation :

De multiples causes peuvent être à l'origine de la rupture dans un couple, que ce soit d'ordre social ou économique, mais pour la grande majorité des cas de séparation, la source principale du conflit demeure le comportement des deux conjoints, dans leur différence d'âge, dans l'état de santé de l'un d'entre eux, dans leur niveau d'instruction, et aussi dans l'absence de l'amour.

D'autres facteurs existent :

- La baisse du niveau économique du mari, le chômage, le faible revenu et la pauvreté sont des facteurs de risque pour le divorce, parce que le stress financier exerce souvent une influence négative sur la relation conjugale.

- L'absence de franchise entre les deux conjoints.

-La jalousie et le manque de confiance. (J,Hausser,1999,P, 46,47).

- Les violences exercées par le mari contre sa femme et qui met le vie de cette épouse en danger (J,Voulet, 1970).

-L'adultère, les excès et injures commis par l'époux à l'encontre de son conjoint. (C,Gourdon,1963,P, 33).

-Les négligences familiales, l'bondon des enfants et des foyers conjugaux, notamment la non prise en charge des enfants.

-L'emprisonnement de l'un des deux parents.

- Le mariage précoce et le manque de préparation psychologique, puisque le jeune être n'est pas suffisamment mature pour affronter l'expérience de mariage.

-La préoccupation de l'homme pour gagner de l'argent et la négligence de sa petite famille.

Chapitre 1 : Le Divorce

-Mauvais choix de la mariée sur la base du statut social, de la richesse ou de la beauté en négligeant la dimension morale et religieuse.

7-Les conséquences du divorce :

7-1-1-Les conséquences juridiques pour l'enfant :

- La loi du 4 mars 2002 a expressément énoncé que la séparation des parents n'avait plus d'incidence sur les règles de dévolution de l'exercice de l'autorité parentale.(D et M. Duval Arnauld,2002. P, 4).
- Le juge fixe la résidence de l'enfant " en alternance au domicile de chacun des parents ou au domicile de l'un d'eux " .
- Le droit de visite et d'hébergement s'exerce une fin de semaine sur deux, éventuellement un jour supplémentaire en milieu de semaine. Ce droit ne peut être refusé ou supprimé que pour " des motifs graves " .
- La pension alimentaire pour l'enfant doit être versée sur le montant fixé douze mois sur douze, et les pensions impayées peuvent être réclamées pendant une durée de cinq ans.
- Par l'autorité en commun que possèdent les deux parents, l'un peut sans l'autorité de l'autre, emmener l'enfant à l'étranger. Dans ce cas, il est possible d'effectuer une opposition à sortie du territoire auprès de la préfecture de son domicile. Il suffit de se munir du livret de famille.(P.Chaillou, 2003. P. 127, 128,129).

7-1-2-Conséquences juridiques pour les époux :

Dés que le divorce est définitif, c'est à dire qu'il ne peut plus faire l'objet de voies de recours, il est possible de se remarier tout de suite pour le mari. En ce qui concerne la femme, il lui faut respecter un délai de viduité de 300 jours.

- La femme, lorsqu'elle est divorcée, doit en principe reprendre l'usage de son nom de jeune fille.
- Les disparités créées par la rupture du mariage sont compensées. Cependant celui aux torts exclusifs de qui le divorce est prononcé n'a droit à aucune prestation compensatoire.
- Le sort définitif du logement familial doit être réglé, il faut bien distinguer dans ce domaine selon que les époux sont locataires ou propriétaires.

Chapitre 1 : Le Divorce

- En prononçant le divorce, le juge se contente d'ordonner la liquidation et le partage des intérêts patrimoniaux. Le notaire répartit ces biens communs entre les époux et règle éventuellement les dettes de la communauté.(P.Chaillou, 2003. P. 127,128,129).

7-2- Les conséquences psychologiques :

On peut attribuer à la séparation un certain nombre de conséquences affectives directes pour l'enfant. Les troubles psychiques qui suivent émergent en général à l'annonce de la séparation. Ils peuvent s'atténuer après la crise, mais généralement perdurer ou réapparaître en fonction de l'évolution de la situation familiale.

- L'inquiétude est la première réaction affective de l'enfant à la séparation parentale. Cet état n'est pas en soi pathologique, mais traduit l'incertitude justifiée de l'enfant face à une situation et un environnement nouveau.
- L'angoisse pouvant prendre de multiples formes (affectives psychosomatiques, difficultés de concentration, agitation, crise d'angoisse...) elle est parfois difficile à identifier.
- Lorsque ses parents se séparent, l'enfant craint d'être à son tour abandonné, cette peur ravive des mouvements psychiques très anciens qui remontent à sa toute petite enfance : les angoisses de séparation.
- La tristesse découle de la sensation de perte, l'enfant imagine qu'il n'a pas su intéresser et séduire suffisamment son père ou sa mère pour lui donner envie de rester auprès de lui.
- Un enfant qui assiste à la séparation de ses parents pense spontanément qu'il peut en être la cause. Le sentiment de culpabilité est donc très présent, surtout chez le jeune enfant qui a souvent l'impression d'être responsable de tout ce qui arrive.(A.Zonabend,2006,P4-5-6)

Conclusion :

C'est vrai que le divorce est un remède pour les problèmes conjugaux insupportables dans les couples, mais ce dernier ne reste pas sans effets négatifs. L'augmentation de taux de séparation dans la deuxième moitié du XX^e siècle a été frappante, et touche beaucoup les enfants.

Chapitre 1 : Le Divorce

Des recherches se sont développées tout au long du XX^e siècle pour étudier une question très importante, qui est sans conteste celle des effets du divorce sur les enfants. Les spécialistes, psychologues, sociologues, psychiatres, et pas mal d'autres, affirment que les enfants des familles vivants un divorce ou une séparation sont plus enclins à des problèmes de développement, de stabilité psychique, mais aussi sur les comportements et la réussite scolaire de ceux-ci.

Chapitre 2 : L'enfance

Introduction :

L'enfant est un être fragile et dépendant qui demande beaucoup de protection et de soins auprès de la personne adulte. Il se développe d'une façon permanente sur différents aspects. C'est ce que nous tentons de saisir dans ce chapitre.

Vu sa fragilité et sa dépendance, l'enfant ne peut pas vivre en dehors de son unité familiale, on ne peut donc nier l'importance de cette dernière pour son développement. Or la désorganisation de la famille renverse cette équation. Une famille désunie ou vivant une mésentente apporte contrairement des conséquences négatives pour l'enfant, par la suite son développement devient pathologique.

1-L'enfance :

1-1-Définition de l'enfance :

-Etymologiquement, les termes d'« enfant » et d'« enfance » reviennent d'abord à l'inachèvement ; « l'infans » désigne celui qui ne maîtrise pas le langage et, par extension, les premières années de la vie. (A.Baudier, B.Celeste, 2002. P, 4)

-L'enfance est la période de l'« humanisation » de l'individu, de l'apprentissage de la nature humaine. Cet apprentissage est long. Il est d'autant plus que le niveau adulte à atteindre est plus complexe et plus évolué. (P.A.Osterrieth. 2004, P, 28).

Opérationnalisation du concept :

Une période de la vie qui s'étend de la naissance jusqu'à l'âge de 9 ans, c'est une phase importante dans la vie de l'être, d'un côté son développement se fait sur tout les plans, et aussi sa personnalité qui prend forme par rapport à ce que vit l'être humain pendant l'âge de l'enfance.

1-2-Les différents aspects du développement chez l'enfant :

1-2-1-Le développement psychomoteur :

L'évaluation des compétences du jeune enfant est restée longtemps presque exclusivement centrée sur l'évaluation du développement de ses aptitudes motrices. La précocité dans l'acquisition de la marche ou la dextérité dans la préhension des objets constituent encore aujourd'hui des références fortes dans la conception populaire d'un développement avancé. La motricité est un terme générique qui renvoie au tonus, à la posture, et à l'activité cinétique d'un individu. Le développement et la coordination de ces trois données tiennent une place déterminante dans l'évolution des compétences d'un jeune enfant. (CH.Mareau,A.Vanek Dreyfus, P, 41).

H. Wallon insiste sur le mécanisme du « Dialogue tonique » entre la mère et son bébé, dans la qualité du développement moteur et son intégration au développement émotionnel.

Ce mécanisme permet au bébé d'être un partenaire actif et interactif lors d'échanges préverbaux avec son entourage. A partir de deux ans les possibilités perceptivo-motrices de l'enfant se perfectionnent dans le sens d'une plus grande finesse et maîtrise. Ces acquis sont indispensables au jeune enfant pour acquérir une autonomie physique et psychique à l'égard de son entourage, notamment dans les gestes de la vie quotidienne. (S.Bourcet, 2003. P, 29.30).

1-2-2-Le développement affectif :

Dans la théorie psychanalytique, de nombreux travaux ont eu comme sujet d'étude le développement affectif de l'enfant. Pour les psychanalystes le développement affectif est un processus psycho dynamique, une conséquence de suite d'expériences plus ou moins conflictuelles liées à la confrontation des désirs de l'enfant avec les exigences de son entourage, et à l'affrontement entre elles de diverses exigences internes du sujet.

A chaque âge de la vie correspond une organisation dominante, ainsi Freud a établi une chronologie des stades de la libido, reprise ensuite par d'autres auteurs, mais il faut bien préciser que ces stades se chevauchent et coexistent tout au long du développement, les grandes organisations pré-génitales de l'enfance laissent ensuite la place à la sexualité adulte.

✓ Le stade oral de 0 à 12 mois :

Chapitre 2 : L'Enfance

Le nom de stade oral se donne classiquement à la phase d'organisation libidinale qui va de la naissance au sevrage. Dans ce stade le plaisir se centre sur la zone buccale, c'est la bouche qui est la source corporelle pulsionnelle, mais n'empêche que d'autres zones de procuration de plaisir en existent.

Abraham divise cette période orale en deux sous-stades :

Le stade oral primitif (de 0 à 6 mois) encore appelé « phase pré ambivalente ». c'est le véritable stade oral de Freud que celui-ci subdivise en « stade narcissique primaire » et en « stade anaclitique ». Ses principales caractéristiques :

- *Prévalence de la succion*, de l'aspiration à partir du système d'absorption (bouches, organes sensoriels...) qui tend tout à la fois : à l'incorporation, à l'assimilation orale des excitations venant de l'extérieur, c'est-à-dire d'un « objet » ressenti comme bon et qui, théoriquement n'est pas détruit ; à la satisfaction auto-érotique de compensation lors notamment de frustrations (succion du pouce masturbatoire, par simple plaisir de sucer).
- *Absence de différenciation entre corps propre et objet extérieur*, absence de distinction entre l'enfant qui tète le sein et le sein qui le nourrit.
- Enfin *absence d'amour et haine proprement dits*, le psychisme étant alors libre de toute ambivalence affective, ce qui n'est pas l'avis de tous les auteurs, Mélanie Klein en particulier.

A cette époque, que l'enfant réponde à une frustration en mordant pour prendre sa revanche ou qu'il exprime en mordant une pulsion agressive en soi, le résultat est le même : l'incorporation : toujours en jeu, est devenue sadique, c'est-à-dire destructrice ; l'objet incorporé est vécu dans les fantasmes de l'enfant comme attaqué, mutilé, absorbé et rejeté dans le sens de la destruction. (J. Bergeret, 2008, P10)

✓ **Le stade anal à la 2^e et 3^e année :**

Au cours des 2^e et 3^e années, les facultés de marcher, parler, penser, contrôler ses sphincters, etc. se développent et ouvrent à l'enfant, de façon progressive, *une indépendance* relative mais déjà réelle.

Bien entendu, le plaisir anal existe dès le début de la vie mais il ne constitue pas l'exutoire libidinal *principal* et il n'est pas encore conflictualisé. Ce n'est que lorsque s'installe le

Chapitre2 :L'Enfance

contrôle sphinctérien, lorsque l'acte de défécation devient un acte sur lequel l'enfant a pu acquérir une suffisante maîtrise, que le plaisir lié à cette défécation ainsi que les conflits spécifiques qui s'y rattachent occupent une situation privilégiée.

La différenciation des personnes et la projection sur une personne inconnue provoquent la peur des inconnus signalés par Spitz (1957) comme deuxième moment important de modification du psychisme sous le nom d'angoisse du huitième mois. Le sevrage, source de frustrations importantes, impose un renoncement aux satisfactions et au mode relationnel de ce stade et son déclin a lieu progressivement. (J.Patrick,2001, P63)

✓ Le stade phallique au-delà de la troisième année :

Il prélude à la forme finale de la vie sexuelle et lui ressemble par l'entrée en activité des zones génitales. Toutefois, il s'en distingue par le fait que, pour les deux sexes, un seul organe génital, l'organe mâle joue un rôle. C'est en ce sens que l'on peut parler d'un " primat du phallus ". Ce fait jouera un rôle important dans la formation du complexe de castration et la liquidation de l'Œdipe.(M.Th.Laveyssière ;2003 ;P83)

L'enfant va éprouver à l'égard de ses parents, alternativement, des désirs amoureux et hostiles. L'enfant découvre la différence des sexes et des sentiments ambivalents d'amour et de jalousie vont naître à l'égard de ses parents.

Le petit garçon va redouter la menace paternelle en réponse à ses fantasmes sexuels, il en résulte un angoisse de la castration tandis que la petite fille ressent, selon Freud, l'absence de pénis comme un préjudice qu'elle cherche à nier, compenser ou réparer. Le désir d'avoir un enfant s'affirme chez la petite fille comme une forme fantasmée.

Mais l'interdit de l'inceste commun à toutes les civilisations, va agir au plan symbolique. En tout état de causes, le petit garçon et la petite fille vont renouer à séduire le parent du sexe.

En ce qui concerne la connaissance du fonctionnement de l'appareil psychique et le développement affectif de l'enfant, les travaux de Freud ont été le point de départ dans la réflexion théorique. Pour Freud, dès la naissance le bébé apparaît dans un état de dépendance absolue par rapport aux soins de maternage avec lesquels il forme une véritable unité, l'entourage devient nécessaire pour interrompre les excitations endogènes qu'il ne peut maîtriser, le besoin est apaisé grâce à l'intervention d'autrui. (Bourcet. S, 2003. P, 43).

Chapitre2 :L'Enfance

Le complexe d'œdipe :

C'est une phase de développement de la personnalité chez l'enfant durant laquelle l'enfant désire le parent du sexe opposé et rejeterai l'autre parent. Elle paraît généralement vers l'âge de trois ans, c'est vraiment un désir inconscient de l'enfant.

Le complexe d'œdipe commence par la phase phallique vers trois ans durant laquelle le petit garçon demande plus de câlin et de tendresse et cherche à entrer dans l'intimité sexuelle de ses parents en pénétrant par exemple dans leur chambre ou en voulant dormir dans leur lit. Pour la petite fille, ça se traduit par une sorte de jeu de charme envers son père en cherchant à attirer son attention et à se blottir dans ses bras. L'enfant à cet âge découvre son corps et il est conscient que le pénis est un élément clé dans l'intimité de ses parents. C'est pourquoi vers l'âge de cinq ans vient le complexe de castration ou l'enfant se rend compte de l'impossibilité d'une relation sexuelle avec sa mère et va refouler sa contrariété par la colère.

1-2-3-Le développement de l'intelligence :

L'intelligence conçue antérieurement par les philosophes comme une faculté est un des traits de la personnalité que la psychologie au début du XX^e siècle a compris comme une fonction spécifique.

«[...] intellect et caractère ne sont pas côte à côte comme deux personnages mais indissolublement mêlés dans toutes nos pensées, dans tous nos actes, [...] ils échappent à toute analyse verbale ou matérielle parce que ce ne sont pas plus des facultés que des éléments mais les grandes unités fonctionnelles du comportement humain » (R.Zazzo 1945. P, 126).

Piaget a étudié les conditions d'apparition chez l'enfant de l'intelligence opératoire à partir de l'hypothèse fondamentale que le bébé construit son développement par son activité exploratrice et expérimentatrice. « Les mouvements sont centrés sur un résultat produit dans le milieu externe et l'action a pour but d'entretenir ce résultat [...] les moyens commençant à se différencier de but après coup ». (J.Piaget, 1936.P, 141).

1-2-4-Le développement social :

Dès les premiers moments de sa vie, l'enfant ne possède pas la notion d'autrui, li va se socialiser progressivement grâce à des échanges de plus en plus nombreux et complexes avec

Chapitre 2 : L'Enfance

l'entourage, tout à la fois causes et effets de la maturation organique et du développement intellectuel et cognitif.

Selon Baudonnière (1988), à partir de trois mois, l'intérêt social du bébé pour des partenaires de son âge est manifeste ; on note la présence de comportement socialement orientés, mais les compétences du bébé sont insuffisantes pour soutenir les interactions. Au cours de la première année l'enfant va progressivement construire les éléments constitutifs des interactions sociales. Les premiers éléments interactifs apparaissent plus ou moins dans le même ordre : le regard, le toucher, l'approche et les actes coordonnés. (C. Annick, F.P. Winnykmen, 44).

Le développement social (phénomène de socialisation) décrit par les auteurs comme « Un processus par lequel le nourrisson devient progressivement un être social ». (M. Hanna et al, 1991. P, 8).

1-3-Réel et fantasme dans l'épreuve thématique :

Dans les épreuves thématiques verbales, par exemple le test PN que nous allons utiliser dans notre recherche nous demandons à l'enfant de nous raconter une histoire à partir de ce matériel devant lequel se trouve soumet à un ensemble d'incitations complexes qui consistent à tenir compte des contraintes de la réalité perceptive et relationnelle tout en laissant aller à une création personnelle. Ainsi sont simultanément mises à l'épreuve l'adaptation à la réalité et la capacité à fantasmer, deux modalités faisant appel à des compétences distinctes et pourtant étroitement articulées.

La réalité externe prend sens à la lumière des expériences et des événements antérieurement vécus dont le psychisme porte les traces mnésiques. Si cette expérience est positive, le psychisme tend à répéter la même perception sur un mode hallucinatoire afin de reproduire la satisfaction.

Le surinvestissement perceptif se traduit dans la situation thématique par un accrochage au contenu manifeste, parfois aux qualités sensorielles du matériel et du cadre. Moyennant quoi la production ne peut déboucher sur le déroulement temporel d'une histoire. Faute d'un espacement psychique dégagé du réel perceptif, la situation thématique est réduite au concret du matériel. (M. Boekholt, 1993, P18-19)

2-L'enfant et la famille :

L'enfant étant un être fragile, dépendant, ne peut pas vivre séparément de sa cellule familiale. Elle est le premier lieu qui lui procure les soins et affections dont il a besoin. L'espace privé où l'enfant et ses parents peuvent développer leur intériorité.

Cependant, la rupture de cette unité affective est source de traumatismes psychiques chez l'enfant, qui tend à se protéger contre cette situation traumatisante en présentant des conduites réactionnelles pouvant être pathologique. (S.Vangysehém, J.Appelboom, 2004.P, 442).

2-1- Définition de la famille :

Elle est souvent vue comme l'unité de base de toute société.

- « L'institution sociale[...] la forme traditionnelle de la famille est le couple des parents et les enfants. [...] Elle a pour fonction essentielle d'assurer la sécurité de ses membres ainsi que l'éducation de ses enfants. [...]La famille est nécessaire au développement de l'enfant mais la qualité de celui-ci dépend de la valeur de celle-là.[...] La cohésion de la famille est un facteur important dans l'éducation ultérieure de ses membres ». (N.Sillamy, 2003, P, 110).

- Elle est le cadre de la transmission des principes essentiels, en particulier les premiers apprentissages du langage, les règles et les valeurs de base.

2-2-L'importance et les fonctions de la famille :

La famille est très importante pour la personne, elle repose sur l'union, la solidarité, la bonne entente, la saine éducation. Elle est une unité de base dans le cadre de laquelle sont réalisées les pratiques quotidiennes essentielles des individus (nourriture, repos, loisirs...etc.)

La fonction sociale de cette dernière consiste à maintenir la cohésion du groupe familial.(Z.Abassi, 2006. P, 25).

L'enfant reçoit dans sa famille les principaux éléments éducatifs que ce soit l'éducation morale, psychologique, émotionnelle, religieuse, et sexuelle qui est un complément indispensable.

Selon B. Robinson (2006), la psychanalyse repère trois fonctions essentielles de la famille :

1. Elle est le lieu de l'élaboration de l'identité psycho-sexuelle de l'enfant.

2. La famille est le lieu de l'éducation des complexes nucléaires qui structurent le devenir psycho-sexuel : complexe d'œdipe et complexe de castration.
3. Aussi, elle est le lieu d'élaboration des idéaux par la voie des identifications et des rivalités. (Y.Bourouais, 2009.P, 26.27).

2-3-La relation parents-enfant :

La relation qui unit les enfants à leurs parents est déterminante dans le développement de leur sociabilité puisque le lien d'attachement aux parents constitue la base de tous les apprentissages.

La relation mère-enfant : la première relation que constitue l'enfant est celle avec sa mère, elle est son premier objet d'amour, le prototype de ses relations ultérieures (A.Cartron,F. Winnykamon, 1999.P, 10).

Dès les premiers instants de la vie, la mère manifeste un besoin physique de toucher son enfant, de le prendre, de provoquer une réponse de sa part, d'entrer en communication avec lui. Le bébé le plus souvent répond positivement à ces sollicitations. (G.Poussin, I.Sayn, 1990.P, 180).

La relation père-enfant : La relation du père avec l'enfant n'est pas pour autant négligeable du fait que celle avec sa mère est indispensable. Le rôle du père est primordial dans le foyer. Il joue un rôle indispensable dans sa fonction psychologique auprès de l'enfant. (H.Merzouki, 2004.P, 21).

C'est lui par le fait de son existence empêche symboliquement la relation fusionnelle mère-nourrisson. La fonction paternelle repose sur la transformation de la relation duelle entre l'enfant et sa mère en relation triangulaire entre l'enfant, sa mère et son père.

3-L'enfant et le divorce :

L'enfant pour confirmer son identité autonome, et développer sainement sa personnalité doit passer par plusieurs situations de séparation, la première est celle d'avec l'utérus au moment de la naissance. La séparation s'accompagne le plus souvent d'affects douloureux.

Le divorce parental est l'une de ces situations de chagrin qui est difficilement intégrable pour le psychisme de l'enfant. Ce dernier ne peut ni l'accepter ni y donner sens, car elle provoque un bouleversement dans l'équilibre familial. (J.Charritat, et al, 2008.P, 486).

3-1-L'enfant après le divorce :

Face à l'événement traumatique du divorce, l'enfant par la première phase s'adapte à la situation et tente par la suite de contrôler son angoisse. Il met en place des mécanismes d'adaptation qui lui permettent de poursuivre son développement de manière harmonieuse, mais peuvent au contraire être des mécanismes non fonctionnels avec apparition de divers symptômes tels que l'inhibition scolaire, troubles de sommeil...etc.

La majorité des enfants ne développent pas de troubles particuliers suite à la séparation des parents, mais d'éventuelles difficultés sont étudiées par des travaux récents. Le conflit des parents après la séparation est un facteur aggravant qui met la stabilité de l'enfant en péril.

L'auteur Berger. M considère que les troubles présentés par l'enfant trouvent leur origine dans une période antérieure à la mésentente parentale. Cependant quatre facteurs sont aggravants pour le jeune enfant dans le détour de la séparation du couple parental : l'éloignement du parent qui n'a pas la garde, une relation parents-enfant difficile, une situation économique défavorable, et les conflits parentaux. (N.Kacnelenberg,et al,2006.P, 280).

3-2-Quelques problèmes rencontrés par l'enfant dans la séparation :

On ne peut pas nier les complications et les obstacles qui se jettent dans la vie d'un enfant de divorcés. La séparation de ses parents engendre une série d'événements négatifs qui entraînent un stress considérables pour tous les membres du système familial. L'enfant peut manifester de très grandes variétés de troubles à l'occasion de la séparation de ses parents. (M.Berger, 1997.P, 23).

Ces troubles se manifestent sur différents plans :

- Troubles psychiques : anxiété, accès d'angoisse, sentiment de culpabilité (l'enfant s'accuse être à l'origine de la séparation de ses parents).
- Troubles de développement cognitif, notamment les difficultés scolaires qui se présentent par une chute irréversible des résultats et de mauvais résultats scolaires.
- Troubles psychosomatiques : troubles du sommeil, sensations d'étouffements, troubles alimentaires, énurésie, encoprésie.

Chapitre2 :L'Enfance

-Troubles de comportements : les enfants des parents divorcés sont plus agressifs que les autres enfants, l'agressivité peut être présentée sous une forme agit non parlée, caprice répété, disputes permanentes. (I.Benghalem, 2009, P, 25).

Conclusion :

L'enfant revendique trop de protection et de soins pour pouvoir se développer « normalement ». Il doit disposer d'une famille stable et d'un climat favorable pour la mise en place des conditions qui font que le développement de l'enfant soit fait sur le bon cheminement.

L'une de ces conditions est bien le lien de l'attachement qui l'unie avec son entourage. Le premier autrui de l'enfant est généralement sa mère, donc c'est avec elle qu'il va établir cette première relation de l'attachement.

On essaye de mettre en lumière dans le chapitre qui suit ce lien primordial pour l'interaction de l'enfant avec les personnes qui l'entourent.

Chapitre 3 : L'attachement

Introduction :

L'être humain étant sociable, est amené à établir des relations différentes tout au long de sa vie, la relation de l'attachement en est la première. Elle est un lien étroit qui unit l'enfant à sa figure principale qui est généralement sa mère ou son substitut.

On tend dans ce chapitre à aborder la théorie de l'attachement, ses pionniers, notamment Bowlby et Ainsworth à qui on ne peut pas nier le mérite d'avoir mis en lumière une théorie qui a abouti à comprendre ce besoin nécessaire de l'enfant, et de distinguer ses types, et enfin comprendre et réaliser que des situations et des facteurs peuvent être gênants voire négatifs sur la relation de l'enfant et sur son développement ultérieur. Ce qui laisse à mettre en place des conduites dont les parents et les donneurs de soins sont appelés à en disposer pour réussir à établir un bon lien vital avec l'enfant.

1-Définitions :

-L'attachement « lien relativement durable qui apporte de l'importance au partenaire en raison de son caractère unique et irremplaçable ». (M. Ainsworth, 1989, P ;711)

-C'est un lien affectif durable et caractérisé par la tendance d'un enfant à rechercher la sécurité et le réconfort auprès de la figure significative en période de détresse » (M. Ainsworth. M et Wittig. A, 1969, p. 53).

-C'est un moyen pour l'enfant de développer une sécurité qui le mènera vers la possibilité d'explorer autour de lui puis vers l'autonomie « rechercher et maintenir la proximité avec un autre individu » (J,Bowlby, 1978, p. 267).

-« Liens affectifs qui s'expriment par un besoin de contact physique et de proximité entre le nourrisson et sa mère. (...) l'attachement est « un besoin primaire » du nourrisson et non un « besoin consécutif » aux soins et à la nourriture apportée par la mère (...) le bébé est pourvu d'un répertoire de comportements innés qui lui permet d'établir et de maintenir le contact avec ses parents, et en particulier avec sa mère. (Dictionnaire des sciences humaines ». 2004. P, 32. 33).

Chapitre 3 :L'Attachement

Opérationnalisation du concept :

Correspond à la relation. C'est un lien fin unissant pour la première fois dans la vie humaine le nourrisson à sa mère (généralement son premier autre), ou son donneur de soin, auprès desquels ce nourrisson (bientôt enfant), se sent sécurisé et protégé. C'est un besoin primaire et primordial chez l'être qui précède même le besoin de nourriture.

2 La théorie de l'attachement :

2-1 Les prémices de Harlow et de Lorenz :

Beaucoup de travail a été fait sur le développement, notamment les relations durant les premières années de la vie, en premier lieu les expériences étaient réduites aux animaux, leurs relations avec leurs progénitures. Ces dernières déduisaient l'importance des interactions et leur rôle sur le développement social ultérieur chez les primates par extension chez l'homme.

Harlow (1958) et Lorenz (1930) se sont intéressés respectivement à l'étude des macaques et des oies, leur comportement social et individuel en utilisant des outils scientifiques pour une observation expérimentale. (F,Atger et ,Guedeney, 2006)

Chez les macaques, le principe était de séparer les nouveau-nés de leur mère. Les résultats montrent que les singes élevés dans un isolement social total sont sujets à des troubles de comportement. A cet effet Harlow décrit plus nécessaire le besoin de contact avec la mère que celui de s'alimenter. (M,Guidetti, 2002)

De sa part Lorenz (1930) expliquait le phénomène de l'empreinte, un mécanisme d'acquisition bien particulier déterminé de façon innée, et qui permet au jeune oison d'identifier ses congénères, sa mère, puis plus tard ses partenaires sexuels.

Malgré les différences d'une espèce à l'autre, le maintien de la proximité d'un animal bébé à la mère le plus souvent, semble la règle, ce qui suggère que ce comportement aurait une valeur de survie. (J,Bowlby, 1978, P, 258)

2-2 L'apport de John Bowlby :

Bowlby s'est vu revenir sur les recherches antérieures faites sur l'espèce animale pour soutenir sa recherche, notamment les travaux des éthologistes Lorenz (1970) et Harlow (1958),il développait sa théorie vers la fin des années 60, où il conceptualise la propension des

Chapitre 3 :L'Attachement

êtres humains à établir des liens affectifs puissants avec des personnes particulières et d'expliquer nombre de formes de détresse émotionnelle et de perturbation de la personnalité dans le cas où ce lien n'est pas favorablement établi. Bowlby « voulait comprendre pourquoi la séparation d'un jeune enfant de ceux qui l'élevaient entraînait une telle détresse » (Guedeney, 2010.p6).

Il définit l'attachement comme un lien puissant qui unit deux personnes. Son intérêt provient des observations reliées aux conséquences dramatiques chez l'enfant suite à une séparation prolongée où à la perte de la figure d'attachement (Gouin-Decarie, 1987) . Par ses observations et ses recherches de jeunes délinquants, Bowlby (1969) met en évidence l'importance de la formation d'une relation affective stable et durable entre l'enfant et une personne significative plus particulièrement la mère. La théorie de l'attachement explique que le développement socio-émotionnel des enfants est basé sur la qualité des interactions parent (s)-enfant, surtout au cours de la première année de la vie. Cette théorie est fondée à partir de certains postulats provenant de l'éthologie, la biologie, la cybernétique, la théorie développementale de la personne, et enfin, la théorie psychanalytique. Cette dernière cernée dans ce que Bowlby appelle le « modèle opératoire interne » ou cet enregistrement des modes initiaux d'interactions avec la principale figure d'attachement dans une représentation interne de soi et des interactions avec les autres :un genre de cassette intérieure.

Influencé par la pensée psychanalytique, Bowlby, accorde un grand intérêt aux premières relation entre l'enfant et sa mère. Selon lui les enfants ont un besoin inné d'avoir des liens émotionnels forts avec leurs parents. Ce système d'interaction est composé d'un répertoire de comportements instinctifs qui instaurent et entraînent une certaine proximité entre les parents et l'enfant ou entre toutes personnes unies par un lien affectif. (H.Bee et Coll., 2003, P, 121).

Etant une tendance permanente du bébé à rechercher la proximité, le lien d'attachement est un « Ensemble de processus sous-jacents à la recherche et au maintien de la proximité avec une personne particulière de l'entourage de l'enfant, une personne qui s'occupe régulièrement de l'enfant à savoir la mère. (Cartron, Winnykamen, 2004. P, 13).

2-3 Les travaux de M. Main et M. Ainsworth :

Se basant sur les travaux de Bowlby (1969), Ainsworth (1983) a conçu une situation expérimentale permettant de qualifier le type d'attachement établi entre le parent et son enfant, la « situation étrangère » établis par son auteur comme suit : « Une procédure qui

Chapitre 3 :L'Attachement

consiste dans la classification des patrons de conduites observées en interaction expérimentale, notamment pendant les épisodes de réunion et de séparation » .(Ainsworth , 1983) Cette procédure est une mesure de laboratoire à l'intention des enfants de 12 à 18 mois, qui sert à opérationnaliser la qualité de la relation mère-enfant en portant une évaluation sur le comportement de l'enfant dans un contexte bien précis, et ces expériences ont permis de catégoriser les types d'attachement susceptibles d'être rencontrés, l'attachement sécurisant(groupe B), l'attachement ambivalent (groupe C) et l'attachement esquivé (groupe A), où la mère constitue une base de sécurité plus au moins efficace.

Main (1998) a mis l'accent sur un quatrième type d'attachement, elle attire l'attention sur les enfants désorganisés (du type D), ils peuvent courir un risque d'avoir des troubles mentaux. La recherche sur ce groupe confirme qu'à l'adolescence, ces enfants présenteront des indices psychopathologiques les plus sévères.

3- Les figures d'attachement :

L'importance des relations interpersonnelles dans la petite enfance est presque unanimement soulignée par les chercheurs, avec le constat que des relations parents/enfants sécurisantes et harmonieuses apportent un degré de protection contre un risque environnemental ultérieur. Même si la mère joue un rôle déterminant dans la constitution de l'attachement, Mary Ainsworth rappelle que le rôle d'autres figures d'attachement n'est pas négligeable pour autant.

D'autres figures d'attachement que celle des parents doivent donc jouer un rôle très conséquent, puisqu'elles permettent à un enfant très jeune de développer malgré tout une autonomie, un sentiment de sécurité et d'individuation capables de promouvoir le développement de sa personnalité.

Bowlby distingue les figures d'attachement principales des figures auxiliaires et insiste sur le fait que la figure d'attachement principale n'est pas toujours la mère.

-La figure d'attachement principale est celle vers laquelle l'enfant se tourne quand il est fatigué, lorsqu'il a faim, lorsqu'il est malade ou alarmé et dont la proximité est à même de le reconforter.

-La figure d'attachement auxiliaire peut être investie lorsqu'un sentiment de sécurité suffisant émane de la présence et de la disponibilité de la figure d'attachement principale.

Chapitre 3 :L'Attachement

4-L'apport et l'intérêt de l'attachement dans le développement de l'enfant :

Dés la première année de sa vie, le développement de l'enfant est influencé sur tout les plans, cognitif, physique, moteur, et affectif. Pour cela des études ont été faites pour déterminer la qualité de la relation que les parents établissent avec leur enfant. Une relation d'attachement stable et équilibrée garantie le développement d'un sentiment d'efficacité personnelle, une capacité d'auto régulation, et une grande capacité de contact pour l'enfant à l'âge scolaire.

Cependant la difficulté de l'attachement engendre une vulnérabilité au plan physique et émotif, présence de retard de développement, une habileté faible dans les relations interpersonnelles à l'âge préscolaire et enfin une tendance à l'isolement, à la colère, à l'anxiété, et aux comportements agressifs.

Chez les enfants victimes de séparation il n'est pas rare que se présentent ces difficultés. Du fait de la séparation d'avec leur mère et leur environnement, ajoutant une carence affective, qu'a étudié R.Spitz pour démontrer que le besoin de nourriture passe après celui de l'attachement.

5-Les types de l'attachement :

En mettant au point la situation expérimentale connu sous le terme de " situation étrange ", elle a permis de mettre en évidence les réactions des bébés à une séparation non préparée d'avec leur figure d'attachement principale. Elle a ainsi démontré l'existence de différentes modalités d'attachement que peuvent mettre en œuvre les bébés pour faire face à leur détresse, et tenter de rétablir la proximité avec leur figure d'attachement.

Ces comportements s'organisent vers l'âge de 12 mois, en stratégies d'attachement. Trois types de stratégies d'attachement ont pu être mis en évidence dans la population normale.

5-1-Les sécures (groupe B) :

Ce sont des enfants qui au contact de leur donneur de soins, ont développé la certitude et la confiance que leurs signaux de détresse seront entendus, compris et recevront une réponse rapide et adéquate. Ils savent qu'en cas de difficulté, un adulte (leur parent) leur viendra en aide et que cette aide sera rapide, efficace et adaptée.

Chapitre 3 :L'Attachement

Ce sentiment de confiance leur permet de construire avec leur donneur de soins, une base de sécurité à partir de laquelle ils iront explorer le monde, apprendre, découvrir et qui leur permettra une authentique capacité d'autonomie.

Ce type d'attachement qui représente environ 65% des enfants tout-venants est associé dans la recherche à de meilleures compétences sociales et scolaires des enfants.

5-2-Les insécures évitants (groupe A) :

Ce sont des enfants qui au contact de leur donneur de soins ont appris que pour maintenir la proximité avec leur figure d'attachement, ils devaient minimiser leurs signaux d'attachement et de détresse. Ils ne semblent pas affectés par le départ de leur figure d'attachement, ni plus intéressés par son retour. Ce sont des enfants qui ont éteint leur système d'attachement et qui semblent très autonomes. Ils ont l'air de ne pas avoir besoin qu'on les reconforte lors d'une séparation et/ou moment des retrouvailles. Ils apparaissent se débrouiller très bien tout seuls, notamment en surinvestissant l'exploration.

Cependant la recherche a montré que, lors d'une séparation d'avec leur mère au cours de la situation étrange, ces enfants avaient un taux plus élevé d'hormones du stress dans leur salive, alors que même leur comportement ne reflétait pas se stress.

5-3-Les insécures ambivalents / résistants (groupe C) :

Ce sont des enfants qui ont développé pour stratégie d'attachement une hyper activation de leur système d'attachement avec une accentuation de leurs signaux. Ils ne sont jamais complètement sûrs que l'on va leur répondre en cas de besoin et que cette réponse sera adaptée. Lors d'une réunion après séparation, ils apparaissent souvent inconsolables, même par leur mère, et en colère.

Le type de l'attachement que l'enfant va développer dépend en grande partie de type de soins qu'il recevra pendant la première année de sa vie, et sera modulé par son tempérament et les événements de vie, facteur de stress que rencontreront ses parents. En fait à la question "en cas de besoin, est ce que quelqu'un me viendra en aide". Les sécures répondent "oui bien sûr". Les évitant "je ne le crois pas". Les résistants "peut être". (www.maisondulienparentenfant.com, Consulté le 11.03.2013)

Chapitre 3 :L'Attachement

5-4-Les désorganisés (groupe D) : Main et Solomon (1990) intègrent un autre *type désorganisé* qui se caractérise par des comportements désorganisés ou désorientés en présence du parent (Main 1998. P. 16)

Cette catégorie *D* dite désorganisée que les auteurs ont identifiée, renvoie à une recherche effectuée au début des années 80, dans laquelle ils ont trouvé que de nombreux enfants victimes de maltraitements et même qu'environ 15% des enfants d'un échantillon à faible risque d'une région de Californie n'ont pas pu être classés dans les trois catégories de la situation étrange. (Main, 1998)

6-L'évolution de l'attachement chez l'enfant :

A travers les soins qu'ils procurent, les parents répondent aux besoins de leur enfants d'une façon qui favorise le développement d'un lien affectif intime .L'attachement du bébé aux parents apparaît graduellement, Bowlby définit trois étapes de l'attachement de l'enfant :

6-1-Le pré attachement (de 0 à 3 mois) :

Bowlby pense que l'enfant débute dans la vie avec un répertoire de comportements innés qui l'orientent vers les autres et qui signalent ses besoins. Ces comportements (pleurer, regarder dans les yeux, s'agripper, se blottir et réagir) favorisent en premier lieu la proximité, Ainsworth voit que ces comportements d'attachement sont simplement émis sans être adressés à une personne particulière.

A ce stade ; il n'existe pas un véritable attachement, les interactions et les échanges avec la mère renforcent le lien affectif qui unit les parents à l'enfant, et cela constitue le fondement de l'attachement naissant de l'enfant.

6-2-L'émergence de l'attachement (de 3 à 6 mois) :

Le bébé commence à faire preuve de discrimination dans ses comportements d'attachement ; par exemple, il sourit aux personnes qui s'occupent régulièrement de lui, et moins spontanément à un étranger. Malgré cette évolution, le bébé n'est pas encore complètement attaché, ses comportements favorisent la proximité vers plusieurs personnes, mais personne n'est encore devenu sa base de sécurité.

A ce stade, les enfants ne font montre d'aucune anxiété particulière quand ils sont séparés de leurs mères.

Chapitre 3 :L'Attachement

6-3-L'attachement (de 6 à 8 mois) :

Selon Bowlby, le véritable attachement ne se forme que vers l'âge de six mois .A ce stade, c'est l'enfant qui « recherche la proximité » au contraire des deux premières étapes, car il commence à se déplacer en rampant et en marchant à quatre pattes. A cet âge, la personne la plus importante pour l'enfant lui sert de base de sécurité, à partir de laquelle il explore le monde. (Bee. H et coll. , 2003,P. 126)

7-les situations pouvant engendrer une influence sur l'attachement :

-La réaction appropriée des parents à l'enfant : les parents doivent réagir de façon appropriée aux signaux que l'enfant émet, ils sourient lorsqu'il sourit, ils lui parlent lorsqu'il gazouille, ils le prennent dans leurs bras lorsqu'il pleure.

-La disponibilité émotionnelle des parents : la personne qui s'occupe de l'enfant et lui prodigue des soins, doit être émotionnellement disponible et a le désir de le faire et est capable d'établir un attachement émotionnel avec l'enfant. Les parents qui sont émotionnellement perturbés (déprimés) ou qui sont pris avec des difficultés économiques peuvent être accaparés par leurs problèmes et ils sont incapables de s'investir émotionnellement dans la relation parents-enfants.

-La transgénéralisation de l'attachement : les travaux de M. Main sur l'aspect transgénérationnel d'attachement mettent en évidence que les parents ont tendance inconsciente à répéter les comportements de leurs parents sur leurs enfants.

Pour M. Main, il y avait continuité entre le comportement de soins maternels, les patterns relationnels au sein de la dyade mère-enfant, et le développement de l'enfant. Car ces parents tendent à répéter, inconsciemment avec leurs enfants les caractéristiques relationnelles qu'ils ont expérimentées avec leurs propres parents, cela implique que le style éducatif des parents est à prendre en compte. (H.Bénoy, 2001, P, 46)

Conclusion :

La théorie de l'attachement, un des travaux qui fixe la vision sur le développement précoce du jeune enfant s'est vu évoluer grâce à la psychanalyse, et aux contributions de ses auteurs tels Lorenz, Bowlby, et Main, qui ont permis de comprendre que le premier lien qui se tisse

Chapitre 3 :L'Attachement

dans la vie de l'enfant est celui avec sa mère, et son impact sur le développement ultérieur du jeune enfant est considérable.

En outre, un dysfonctionnement du processus de l'attachement peut mettre en place des troubles et des difficultés qui vont par la suite devenir des obstacles pour la vie de l'enfant sur tout les plans, notamment, le coté psychique et affectif.

Problématique et hypothèses

Problématique :

Tout le monde sait ou croit savoir ce qu'est la famille, cette institution essentielle qui constitue la société. Elle prend sa première fondation de la formation de couple, même si provisoire elle va se défaire et recomposer, non en fonction des enfants qui vont venir mais en fonction d'une histoire continue, celle que chacun des membres du couple mène avec autrui.

Beaucoup de spécialistes contribuent à des recherches dans ce titre, les sociologues et les démographes par exemple auront la tâche d'observer les mouvements des populations, les psychologues devront par contre s'intéresser au mouvement psychique. ALAIN Girard(1964) a montré d'un point de vue sociologique que la formation de couple correspond à une règle d'homogamie, c'est-à-dire que c'est dans un semblable socialement que l'on cherche son partenaire.

La famille est la composante essentielle de la société, Lévi Strauss la définit comme suit : « La famille est l'union plus au moins durable mais socialement approuvée de deux individus de sexes différents qui fondent un ménage, procréent, élèvent des enfants [...]et vivent dans une communauté de biens » (J.L.Viaux,2002, P,15).Elle est le premier lieu où évolue l'enfant, cet être pleinement dépendant et revendiquant une grande attention de la personne adulte.

Le développement de l'être humain est un processus continu depuis la conception, la naissance n'étant qu'un événement qui marque l'apparition du monde extérieur. Diverses étapes marquent ce processus de développement, l'enfance en est une.

La petite enfance est la phase la plus importante du développement en général d'un bout à l'autre de l'existence. L'environnement du nourrisson influe beaucoup sur son développement cérébral, biologique et psychique pendant les premières années de son existence, alors les toutes premières expériences déterminent l'état de santé, l'éducation et le rôle économique pour le restant de la vie. C'est un passage important pour la formation de la personnalité du futur adulte.

Dans cette période dynamique et d'une extrême richesse, la croissance se fait dans tous les domaines à la fois (intellectuel, social, psychologique, etc.). L'immatunité de l'enfant le laisse

Problématique et hypothèses

fragile et incapable de survivre par ses propres moyens, et si jamais ses besoins ne sont pas satisfaits, l'enfant va mourir.

Il est dépendant de sa mère ou de son substitut ce qui lui permet de développer des relations interindividuelles fortes et durables, notamment, dans son milieu familial et social dans toute sa vie. Ce lien qui le lie à la mère puis aux autres personnes dans sa vie est bien primordial et indispensable.

En psychanalyse, c'est la théorie de l'attachement qui aborde cette relation, elle est fondée par le psychiatre et psychanalyste anglais John Bowlby en 1958, il décrit l'attachement comme étant le produit des comportements qui ont pour but la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique.

Beaucoup d'autres chercheurs se sont donné la tâche d'étudier le lien mère-enfant. R. Spitz (1958) a mené des études connues sous le nom d'« hospitalisme » auprès des enfants recueillis dans des institutions spécialisées où il affirme que le besoin de proximité de la maman est très essentiel pour les nourrissons. De sa part, Harlow (1958), a réalisé son travail de recherche sur les singes macaques séparés de leurs mères où il révèle que la recherche de contact est plus importante que la recherche de la nourriture. Chez les oies, Lorenz (1970) a réussi à décrire le « Phénomène de l'empreinte », il confirme la fonction adaptative du lien d'attachement qui se crée entre le jeune animal et sa mère ou son substitut. On ne peut tout de même pas nier l'apport de M. Ainsworth dans cette étude qui va opérationnaliser le concept théorique d'attachement par l'intermédiaire de la situation étrange.

Cette relation ne pourrait pas être saine et sécurisante pour l'enfant quand des problèmes se posent au niveau du couple parental, le divorce est l'un de ces obstacles majeurs qui est tellement répandu dans la société de nos jours.

Le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle, il est rare que les époux se séparent sans haine ni acrimonie, mais ce sont les enfants qui pâtissent le plus de cette situation (N.Sillamy, 1999)

De nombreuses disciplines se sont intéressées au divorce : la psychiatrie, le droit, la criminologie, etc. A partir des années 1970, face à l'accentuation de ce phénomène, des travaux étaient menés par des démographes et des sociologues dans la mesure de suivre l'évolution de la fréquence du divorce et de comprendre ses mécanismes sous-jacents. La sociologie a été associée dès ses débuts aux débats sur la crise du mariage et de la famille, elle

Problématique et hypothèses

a ainsi longtemps souffert de la dévalorisation attachée à l'idée même du divorce, mais avec l'augmentation brusque et massive de la divortialité au milieu des années 1960 et sous l'impulsion du ministère de la justice, le divorce a fait l'objet d'un traitement sociologique qui se tourne devant la banalisation de ce fait vers les conséquences des ruptures sur les enfants notamment que vers l'analyse de leurs déterminants sociologiques.

Il est associé à un éventail de complexités dans des domaines variés pour les jeunes enfants qui auront par la suite plus de risques de vivre des événements négatifs. Le divorce est le porteur d'une charge émotionnelle intense. Au cœur de la vie, dans la profondeur des passions humaines il traduit toujours l'échec plus au moins amer de l'amour (J.J.Guillarme ; P.Fuguet ,1985, p 14)

Anna Freud met l'accent sur le fait que le risque couru par l'enfant, si la condition non remplie de son développement est la famille désunie, est un risque qui va s'exprimer de façon multiforme, moins par la plainte du sujet concerné, que par un trouble dans le processus de développement "Tous les enfants nés avec un potentiel normal ont aussi besoin de recevoir les soins corporels suffisants, d'appartenir à une famille intacte et accueillante, de recevoir une affection et un soutien ininterrompu et une stimulation continue de leurs capacités intellectuels[...] lorsque une ou plusieurs de ces conditions ne sont pas remplies le résultat est malheureux. Cela se manifeste à nous par des arrêts, de déviations, de distorsions, et de complications de la croissance psychologique. [...] c'est donc moins l'enfant qui est vulnérable que le processus de développement lui-même" (J-L .Viaux, 2002. P, 115.116).

Il est connu que l'attachement est un besoin primaire et nécessaire pour l'enfant, de ce fait, nous tentons de saisir dans notre recherche les problèmes ou complications psychologiques qui pourront survenir ou affecter la qualité de l'attachement chez un enfant issu d'un couple séparé ou divorcé.

Nous nous sommes posé à ce propos cette question :

-Quelle est la qualité de l'attachement chez les enfants victimes de divorce ?

Hypothèses :

Hypothèse générale :

- L'attachement diffère d'un cas à l'autre selon le vécu de chaque enfant.

Problématique et hypothèses

Hypothèses partielles :

- les enfants dont les parents sont séparés présentent un attachement désorganisé.
- Les enfants victimes de divorce présentent un attachement insécure évitant.
- L'attachement présent chez les enfants victimes de divorce est de type insécure ambivalent/résistant.

La deuxième partie :
La partie pratique

Chapitre 1 :

La méthodologie de recherche

Introduction :

On ne peut pas faire une recherche sans un outil méthodologique, et sans suivre une démarche méthodologique appropriée à notre thème de recherche. Dans cette partie intitulée méthodologique on va cerner les démarches entreprises pour obtenir les résultats de notre thème qui touche le lien entre la première relation établie dans la vie humaine chez un enfant dans le cas de la séparation parentale.

Ce chapitre comprend le choix de la démarche, la description du cadre de la recherche et du groupe étudié, vient par la suite la présentation des outils de recherche.

1-La méthode de la recherche

La recherche en psychologie clinique vise à fournir des informations et des connaissances fines et approfondies des problèmes de santé psychologique d'une population.

Notre étude s'inscrit dans une démarche appelée méthode clinique, qui est destinée à répondre aux situations concrètes du sujet souffrant, elle se centre sur le cas, une attention est spécialement portée à la parole du sujet sur les informations attribuées par lui, de plus la spécificité de la méthode clinique réside dans le fait qu'elle refuse d'isoler ces informations qu'elle tente de regrouper en les replaçant dans la dynamique individuelle.(J.L Peddinielli..1994.P70).

2-Critères et présentation de groupe de recherche :

Notre groupe de recherche est sélectionné selon les critères suivants :

2-1- Les critères de sélection de groupe de la recherche :

- Les enfants des parents divorcés.
- Les enfants âgés entre 5 et 9 ans.

2-2-Les caractéristiques de groupe de recherche :

Notre groupe de recherche se compose d'un groupe de quatre enfants des deux sexes, âgés entre 5 et 9ans, trois sont scolarisés au primaire et un seul cas inscrit à la crèche, et ayant tous vécu la même expérience de désunion de leurs familles.

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

On présente chacune des caractéristiques suivantes de notre groupe (âge, sexe, niveau scolaire, l'âge au moment de divorce) dans un tableau.

Tableau N°1 représentatif des caractéristiques du groupe de recherche :

Caractéristique Cas	Sexe	Age	Niveau scolaire	L'âge au moment du divorce
K	Masculin	9 ans	Primaire	Dés la naissance
N	Féminin	8ans	Primaire	A l'âge de 5ans
Z	Féminin	8 ans	Primaire	A l'âge de 5ans
S	Féminin	5 ans	Crèche	A l'âge de 2ans

La dominance revient au sexe féminin avec un pourcentage de trois filles, sur seulement un garçon pour ; puis la caractéristique âge décrite par la dominance de l'âge de 8 ans avec deux cas, et les deux autres cas présentés par 9 et 5 ans ; trois cas de notre groupe sont scolarisés au primaire, tandis que un seul cas est inscrit à la crèche ; leur âge au moment du divorce est introduit par deux cas pour l'âge de 5 ans, et la deuxième moitié du total se partage entre la naissance et l'âge de 2 ans.

3-Les outils de la recherche :

La méthode clinique consiste en l'adoption d'une certaine attitude selon le problème à étudier et les fins visées dans chaque recherche. Pour pouvoir décrire et définir la qualité de l'attachement chez les enfants victimes de divorce on a procédé à l'utilisation de deux techniques de recherche, la première est un entretien clinique et la seconde est le test projectif « PATTE NOIRE » de Louis Corman.

3-1-L'entretien clinique de recherche :

L'entretien clinique de recherche est un outil à la fois de recherche et de production d'informations. Il s'agit d'un dispositif par lequel une personne A favorise la production d'un discours d'une personne B pour obtenir des informations inscrites dans la biographie de B.

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

Il permet d'étudier les faits dont la parole est le vecteur principal (études d'actions passées, de savoirs sociaux, des systèmes de valeurs et normes, etc.). Ou encore d'étudier le fait de parole lui-même (analyse des structures discursives, des phénomènes de persuasion, argumentation, implication). (H.Bénony,Kh.Chahraoui,P 64).

Le type d'entretien qui convient à notre recherche est l'entretien semi-directif qui favorise l'expression personnelle du sujet combinée avec le projet d'explorer un thème particulier. (Peddinilli.J.K 1994,P 76).

Dans l'entretien semi-directif, le chercheur dispose d'un guide d'entretien préparé à l'avance mais non formulées d'avance, ce guide constitue une trame à partir de laquelle le sujet déroule son récit. (H.Bénony,Kh.Chahraoui, P 65).

➤ *Présentation de guide d'entretien utilisé :*

Il se base sur les axes suivants :

On procède en premier lieu au recueil des informations personnelles sur le sujet dont l'objectif est de le présenter et l'identifier dans notre recherche.

Axe I : L'arrivée de l'enfant dans sa famille : cet axe se compose d'un ensemble de questions qui se réfèrent à la situation familiale de l'enfant, de la grossesse et de l'accouchement, son état de santé.

Axe II : Relations et comportements de l'enfant dans sa famille unie: dans cet axe on cherche des informations concernant la vie de l'enfant dans sa famille avant que se produise le processus de la séparation de ses parents, son milieu familial stable et uni.

Axe III : Sa situation après le divorce ou la séparation : après que les parents sont séparés, l'enfant se trouve déjà dans une situation inhabituelle, on tente donc là de saisir les points probables sur lesquels peut se produire un changement dans la relation de l'enfant avec ses parents.

➤ *Méthode d'analyse d'entretien :*

L'interprétation des données recueillies à l'aide de l'entretien est portée sur l'analyse du contenu comme technique de traitement du discours du sujet. L'objectif de l'analyse du

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

contenu se réalise en double effet : stabiliser le mode d'extraction du sens et produire des résultats répondant aux objectifs de la recherche. (A.Blanchet,A.Gotman,2007,P 89)

Dans l'analyse clinique de l'entretien le texte peut être découpé en fonction des thèmes traités par le sujet : les thèmes dominants et leurs associations, le moment de leur apparition. On peut analyser la manière dont le sujet s'approprie son discours :sa façon d'expression, les liens entre les émotions et les représentations.

L'analyse pourra aussi mettre en évidence les mots outils et les termes qui structurent le récit ainsi que les stratégies argumentatives du sujet. (H.Bénony,Kh.Chahraoui,1999)

3-2-Le test projectif PN :

3-2-1-Fondements théoriques et méthodologiques :

Elaboré entre 1959 et 1961 par L.Corman « afin d'explorer les conflits profonds de l'âme infantile ».L.Corman s'inspire de « Blacky Pictures Test » de G.S.Blum (1950) pour présenter l'histoire d'un seul animal et de sa famille.

Le test PN s'appuie sur la théorie des stades et des sous-stades du développement libidinal. L.Corman préconise la technique de libre choix des planches afin de rendre compte de la complexité non linéaire des rythmes individuels.

En référence à la conception freudienne, le fondateur du PN, privilégie largement l'axe dynamique en mettant en avant l'exploration des « tendances inconscientes » par le biais des mécanismes de défense et en plaçant l'axe œdipien au cœur de la structuration du psychisme. Il accorde en outre une importance toute particulière à la dimension économique en soulignant le rôle déterminant des investissements objectaux. Le terme investissement reçoit une définition très large, l'investissement selon l'auteur, permet de comparer le héros central d'une histoire auquel l'enfant est censé s'identifier.

La situation PN : Le PN engage un processus narratif à partir d'images statiques, sa passation est comparable à celle d'autres épreuves projectives, mais sa spécificité réside dans le fait que lors de la passation, l'ordre des planches n'est pas imposé pour l'enfant, c'est à lui de choisir à sa guise.

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

Analyse du matériel : contenu manifeste et sollicitations latentes

1-Auge :

Contenu manifeste : « la scène se passe à l'intérieur. Au premier plan, PN urine dans la plus grande des deux auges. Au second plan, les deux gros cochons et les deux petits cochons sont couchés, de part et d'autre d'une barrière »(CC). **D** : palissade de planches à l'arrière plan-barrière entre les gros et les petits moutons. **Dd** : litière des cochons couchés-ouverture de a palissade, à gauche.

Contenu latent : « Thème de sadisme urétral »(LC).-« la planche peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales »(CC).

2-Baiser :

Contenu manifeste : « Au premier plan, rapproché des deux gros cochons. Au deuxième plan, un des petits cochons derrière une murette »(CC). **D** : mamelles du gros mouton à patte noire. **Dd** : paysage, herbe, arbres, fleurs au premier plan.

Contenu latent : « Thème œdipien »(LC).-« Peut renvoyer à une problématique de type œdipien »(CC).

3-Bataille :

Contenu manifeste : « PN et un des petits blancs se mordent. Le troisième cochon s'écarte. Au deuxième plan le couple des gros cochons»(CC). **Dd** : barrière à l'arrière plan.

Contenu latent : « Thème sadique oral de rivalité fraternelle »(LC). « Peut renvoyer à l'agressivité et au sentiment de culpabilité qui y sont liés »(CC).

4-Charrette :

Contenu manifeste : « PN allongé dans la paille. Dans la bulle, un homme place un cochon dans la charrette. Deux gros cochons et deux petits cochons regardent la scène »(CC). **D** : autres cochons dans la charrette. **Dd** : les contrastes noir et blanc, couleur noire sous PN, petit cercle dans la bulle.

Contenu latent : « Thème sadique avec souvent retournement punitif contre soi » (LC).- « Peut renvoyer à l'agressivité de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales » (CC).

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

5-Chèvre :

Contenu manifeste : « PN tête une chèvre »(CC). **Dd** : regard de la chèvre, coloration noire et blanche de sa robe.

Contenu latent : « Thème de la mère d'adoption ou de remplacement ».(LC).-« Peut renvoyer à la relation à un substitut maternel »(CC).

6-Départ :

Contenu manifeste : « Un petit cochon sur une route dans la campagne »(CC).

D : arbres, montagnes au loin. **Dd** : fleurs, cailloux au bord de la route, dominante blanche, neige sur le sommet.

Contenu latent : « Thème de départ »(LC).-« Peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation »(CC).

7-Hésitation :

Contenu manifeste : « A gauche le gros cochon à tache noire allaite un des petits blancs. A droite le gros blanc et un petit blanc boivent dans l'auge. PN est au milieu »(CC). **D** : Le corps de PN est tourné vers le gros cochon à patte noire tandis que sa tête est tournée vers le gros cochon blanc.

Contenu latent : « Thème d'ambivalence ou de rivalité fraternelle ou d'exclusion »(LC).-« Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié » (CC).

8-Jars :

Contenu manifeste : « A gauche, un jars attrape la queue d'un petit cochon. A droite un autre petit cochon, à demi caché derrière une murette »(CC). **D** : ailes déployées du jars, larme du cochon attrapé. **Dd** : barrière à l'arrière plan, fleurs.

Contenu latent : « Thème sadique avec retournement punitif contre soi, ou de castration »(LC).-« Peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration »(CC).

9-Jeux sales :

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

Contenu manifeste : « Prés d'un tas de fumier, deux petits cochons s'ébattent dans de l'eau sale. Un d'eux en projette sur la figure d'un gros cochon. Le troisième petit cochon est en dehors »(CC). **D** : un petit cochon patte en l'air. **Dd** : la couleur noire.

10-Nuit :

Contenu manifeste : « Scène à l'intérieur : une étable éclairée par la lune, divisée en deux par une cloison de planches. D'un côté, deux gros cochons l'un près de l'autre. De l'autre côté, deux petits cochons couchés et un troisième debout contre la cloison » (CC). **D** : dessin blanc sur fond noir (seule la silhouette du petit cochon debout est entièrement distincte, on ne voit que le haut du corps des deux gros cochons). **Dd** : cadre autour de la lune, cloison ouverte à gauche et à droite.

Contenu latent : « Thème œdipien, avec voyeurisme de la chambre des parents »(LC).- « Peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive »(CC).

11-Portée :

Contenu manifeste : « Trois nouveau-nés têtent la truie qui elle-même lape le contenu de l'auge remplie par un des fermiers. Au fond, un autre fermier tenant de la paille. Au premier plan, derrière une barrière, trois petits cochons, PN au milieu »(CC). **Dd** : en noir, barrière discontinue ;muret.

Contenu latent : « Thème de rivalité fraternelle » (LC).- « Peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle »(CC).

12 et 13. Rêve mère et rêve père :

Contenu manifeste : Il s'agit de deux dessins symétriques : « PN est couché ; dans la bulle (de « rêve mère ») le gros cochon à tache noire ». « dans la bulle (de « rêve père ») le gros cochon blanc »(CC). **D** : gros cochon tourné vers PN. **Dd** : petits cercles de la bulle.

Contenu latent : « Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal (suivant qu'il s'agit de l'un ou de l'autre sexe) » (LC)- « Renvoie à la relation à l'image maternelle » dans l'un, à « l'image paternelle » dans l'autre (CC).

14 et 15. Tétée1 (et) Tétée 2 :

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

Contenu manifeste : “PN tête le gros cochon à patte noire” dans l’un des dessins. Dans l’autre : même scène et “deux autres petits cochons au deuxième plan”(CC). **D** : tête du gros cochon tournée vers PN. **Dd** : herbe, cailloux au sol, ligne d’horizon.

Contenu latent : “Thème oral” dans l’un des dessins, “thème oral avec rivalité fraternelle” dans l’autre (LC).-“ Renvoie à un rapproché avec l’image maternelle dans un contexte de relation privilégiée” (Tétée 1) “dans un contexte de rivalité fraternelle” (Tétée 2) (CC).

17- Courte- échelle :

Contenu manifeste : PN debout sur les épaules d’un gros cochon, lui-même debout contre un arbre. Au dessus, des oisillons dans un nid, sur une branche. D : sur une autre branche, un oiseau, un écureuil. Dd : fleurs au premier plan, rangée d’arbres dans le fond, coloration noire du tronc.

Contenu latent : Le père et Patte noire sont présentés dans une “relation progressive” (LC).- Peut renvoyer à la fonction de holding d’une des images parentales.

3-2-2-modalités d’utilisation :

Les indications :

Le test “PN” s’adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Il est efficace quand il est utilisé chez un enfant relativement stable sur le plan psychomoteur, en général à l’âge de 6 ans. Comme toutes les épreuves thématiques, le PN, permet d’explorer le psychisme conscient et inconscient à travers les mécanismes défensifs révélés par le langage et par la dynamique même de l’épreuve.

La passation selon L. Corman :

La passation du test projectif “PN” comporte cinq étapes qui se font sur une durée de soixante à quatre-vingt-dix minutes :

-Première étape : présentation du frontispice sur lequel l’enfant est invité à repérer préciser le sexe et l’âge de chacun ainsi que le degré de parenté. Cette planche reste visible tout au long de la passation.

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

-Deuxième étape : présentation de toutes les planches sauf (fée), l'enfant est invité à les regarder et à choisir celle dont il souhaite raconter l'histoire, le clinicien peut lui demander s'il souhaite rajouter des images parmi celles dont il n'a pas choisi.

-Troisième étape : toutes les planches sont réunies à nouveau, et cette fois l'enfant est invité à choisir les images aimées des non aimées et de les placer sur deux paquets différents. Cette étape se divise en deux parties, la première pour les images aimées et l'autre pour les non aimées.

-Quatrième étape : une sorte d'enquête, un ensemble de questions sont posées pour l'enfant, où il est invité à voir des concepts patents qu'il aurait omis.

-Cinquième étape : des questions de synthèse posées pour l'enfant, c'est là que survient la planche "fée", on fait dire à la fée qu'elle autorise trois souhaits, à l'enfant de formuler lesquels.

Malgré la durée, la passation doit s'effectuer en une seule séance afin de rendre compte de la dynamique créée par les choix et par la succession des planches adoptés par l'enfant.(M.Boekholt,1993,p118-138)

4-Les étapes de la recherche :

4-1-Présentation de lieu de la recherche :

L'association «IKHOULAF » des enfants victimes de séparation conjugale-Akbou- est une organisation à but non lucratif, créée conformément à la loi 90-31 du Déc. 1990 sous le numéro 0206/ 2006 en date du 14 Aout 2006- Bejaia. Le 17/09/2012, l'association a adopté son statut conformément à la nouvelle loi 06/12 portant sur les associations.

Elle œuvre pour la promotion des Droits de l'Enfant victime de séparation conjugale, à travers des actions d'information, de protection et de plaidoyer.

Elle inclut l'orientation psychosociale et juridique de couples et familles en difficultés.

4-2-La pré-enquête :

On ne peut pas entamer notre recherche sans avoir fait une pré-enquête sur le terrain comme première étape pour avoir des informations introductives sur notre thème d'étude, ce qui nous a aidé à rédiger nos hypothèses et à sélectionner notre groupe de recherche.

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

Notre recherche a été faite avec des enfants issus des parents séparés retrouvés au niveau d'une association dans la ville d'Akbou. En premier lieu, on a contacté le directeur de l'association pour nous accorder l'avis favorable pour l'exercice de notre recherche suite à une durée de deux mois dont le thème intitulé « La qualité d'attachement chez les enfants issus de divorce » en vue de l'obtention de diplôme de master.

Pour mener notre recherche on a convoqué les parents des cas sélectionnés, et vu le jeune âge des enfants, notre groupe de recherche s'est vu dominé par la garde maternelle. On a parlé aux mamans de but de notre recherche, elles étaient au courant que notre sélection les touchent pour la raison de leur divorce puisque s'est fait par l'intermédiaire du directeur de l'association qui prend en charge leurs enfants.

4-3-Les conditions de la recherche :

Notre travail vise les enfants, et vue leur incapacité de nous apporter assez d'informations fiables sur leurs vies on était obligé de faire nos entretiens avec leurs mamans que nous avons informés par voix orale des considérations éthiques, notamment le but de la recherche, du caractère confidentiel des données. Et chacune d'entre elles nous a donnée son consentement libre et éclairé après elles ont été informé et garantie sur l'anonymat de leurs données et que leurs noms ne puissent être identifiés à aucun moment.

Notre guide d'entretien est interprété en langue kabyle et ce pour être sur le niveau d'instruction des mamans de nos cas. Et malgré le manque d'un bureau spécial pour le psychologue, notre recherche pas n'a pas subi d'impact et s'est déroulé dans de bonnes conditions.

4-4-Le déroulement de l'entretien :

Après avoir sélectionné nos cas, on a pris des rendez-vous avec leurs mamans pendant les journées libres des enfants et cela par l'intermédiaire du responsable de cet organisme. Notre pratique s'est déroulée au total sur trois entretiens pour une durée de temps d'environ une demi-heure à environ quarante cinq minutes avec chaque maman, organisés en fonction des objectifs et des hypothèses de notre recherche.

- **Premièrement :** on a effectué un entretien préliminaire avec les mamans et leurs enfants, après avoir bien sûr donné une explication sur le travail que nous aurons à faire ensemble, et par conséquent on a eu un accord oral pour la participation dans

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

notre recherche. On a donné la parole aux enfants même si on n'est pas censé faire l'entretien avec eux mais on voulait avoir leur confiance pour pouvoir travailler facilement avec eux en l'absence de leurs mamans lors de la passation du test.

- Dans la deuxième partie : avant de procéder à l'entretien on a présenté le formulaire de consentement aux mamans, qui est « ...le droit des sujets à décider par eux-mêmes de l'usage de leur personne. L'incapacité de consentir du mineur ou du majeur protégé par la loi entraîne une sévère limitation de la recherche, voire l'interdit. Le consentement donné par les parents ou le tuteur responsable n'évite pas de solliciter l'assentiment de l'intéressé ». (O. Bourguignon, 2006, P 13) pour avoir leurs accords d'une façon officielle et légale après avoir eu l'accord oral dans l'étape qui précède, puis on utilisé notre entretien de type semi-directif, axés sur des thèmes précis. Les questions destinées aux mamans (sans la présence des enfants) portent sur les enfants, leurs naissances et leurs premiers mois de la vie, leurs milieux familiaux avant et après la séparation de leurs parents. Ensuite on a présenté aux mamans le test qu'on va appliquer sur leurs enfants. Donc on a recueilli les informations nécessaires par un entretien semi-directif construit à partir de la pré-enquête et organisé en fonction des objectifs et des hypothèses de notre recherche.
- La troisième et dernière étape : est faite pour la passation du test, cette fois le travail est fait avec les enfants sans leurs mamans, l'entrée pour la passation n'était pas brusque, on a essayé de parler avec les enfants et de les mettre à l'aise voir les préparer pour la passation qui s'est déroulé sur une période d'une heure mais qui dépasse des fois, et on a opté pour l'utilisation de l'enregistreur après avoir eu l'accord des mamans mais à l'insu des enfants car nous avons pensé que ça va les déranger si ils le sauront. On a utilisé cette démarche pour pouvoir cerner pleinement ce que l'enfant raconte verbalement et ce qu'il manifeste par les gestes et les mimiques.

Conclusion :

Notre travail a été fait dans un cadre clinique et guidé par un ensemble de règles méthodologiques appropriées à notre thème de recherche. On a travaillé avec quatre cas qui ont pour caractéristique commune l'expérience de la séparation de leurs parents à différentes périodes de leurs vies.

On a utilisé pour la collecte des données deux outils méthodologiques, un entretien clinique semi directif qui nous a permis d'avoir assez d'informations sur notre groupe de

Chapitre 1: La méthodologie de recherche

recherche et un test projectif le « PN » qui nous a aidé à accéder au fonctionnement psychique des enfants de notre groupe de recherche.

Chapitre 2 :

*Présentation, analyse et discussion des
résultats*

Introduction :

Ce chapitre est une présentation de ce que nous avons fait durant toute la période de notre stage pratique que nous avons effectué au niveau de l'association IKHOULAF d'Akbou. Nous allons dans ce dernier présenter les quatre cas de notre groupe pour essayer de définir la qualité de l'attachement présentée chez chacun de ces cas à travers l'utilisation d'un guide d'entretien semi directif et du test projectif PN de L.Corman. Les résultats que nous obtiendrons dans notre recherche permettront enfin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

1-Présentation et analyse des cas :

a-Présentation du cas K

K enfant âgé de 9 ans, le plus jeune d'une fratrie de quatre. Scolarisé en troisième année primaire. Son père est employé dans une société au sud, sa mère est femme au foyer. K avait trois mois au moment du divorce de ses parents, sa garde est attribuée à sa mère.

a-1-Analyse de l'entretien :

Accompagné de sa mère, K est entré dans notre bureau, un enfant calme et sage. Les premières questions de notre entretien concernant les informations personnelles de notre sujet sont posées spécialement pour K, qui par la suite a quitté le bureau sous notre demande pour la favorisation du climat pour le travail avec la mère.

A notre question si son enfant était désiré, la mère de K nous répond ainsi : « mmi, bien sur vghight mmi ayelli,khati us3igh ara aproblém agui vghight mmi ». Elle dit qu'elle était très malade pendant sa grossesse et ça a fini avec un accouchement normal, mais l'état de santé de son enfant K nécessité 15 jours d'hospitalisation dans le service pédiatrique, et depuis son état s'est amélioré et aucun problème de santé ne s'est présenté chez lui. Pendant ses premiers mois de vie, K était toujours auprès de sa mère, et son allaitement était au sein et pour 2 ans et 7 mois.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Il n'a pas assisté à des situations de mésentente de ses parents puisque très tôt après sa naissance la séparation a eu lieu, il a vécu trois mois dans sa famille unie, et durant cette période son papa ne le voyait pas, et bien sûr la maman intervient toute seule dans l'éducation de son enfant. Dans sa famille K, est en bonne relation avec ses frères et sœurs, dit sa mère « même des fois nerveux, mmi tranquille, calme, imsefham d yessetmas mais chwiya gmas amoqran itnagh it ». K ne tolère pas l'absence de sa mère d'ailleurs on l'a constaté durant l'entretien il est revenu au bureau pour s'assurer que sa mère est toujours là, il l'a câliné, puis il est allé regagner sa place dans l'autre bureau.

Concernant la séparation de ses parents, K n'était pas mis au courant d'une façon claire et détaillée, il a compris ça d'après ses frères, et aussi par le fait que son père est loin d'eux, et vient très rarement les voir. K n'a jamais dit que son papa lui manque, et il ne passe pas beaucoup de temps avec lui quand il vient les voir, et ne lui parle jamais par téléphone.

Conclusion :

Suite aux indices donnés par la mère de K, son enfant est bien en bonne relation avec presque tout les membres de sa famille, sauf le papa qui pour K est un étranger.

a-2-Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale : le PN

a-2-1-Déroulement de l'épreuve :cas K

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par l'intérêt de l'enfant à la passation. Adapté facilement à la situation, on a pas eu de difficulté de contact avec l'enfant dans l'approche du matériel et le déroulement de l'épreuve. Son récit était continu sur quelques planches, une expression claire, un vocabulaire riche. Son attitude corporelle est caractérisée par un dynamisme, et sans aucune pause ni plainte malgré que l'enfant était malade.

a-2-2-Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°2 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif:

Procédés	Nombre	Total
MC	6	4,86%
RC	10	8,06%
RE	1	0,80%

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

EI	40	32,25%
RA	6	4,83%
IF	26	20,96%
OC	35	28,22%

Σ 124

L'analyse quantitative du cas K relève la dominance des procédés évitement inhibition avec un pourcentage de 32,25%, les procédés objectivité contrôle sur 28,22%, vient par la suite le procédé imaginaire et fantasme avec 20,96% d'apport, tandis que les autres procédés se balancent entre 0,80% jusqu'à 8,06%.

a-2-3-Analyse planche par planche du protocole PN :

Le frontispice : le PN est qualifié d'un petit garçon âgé de deux ans, les deux petits blancs sont aussi âgés de deux ans, ils sont un garçon et une fille. Les deux gros sont leurs parents, ils ne sont pas inversés sur le plan sexuel, et ne définit pas leurs âge.

Les planches choisies:

K a gardé toutes les planches avec lui après les avoir défilé l'une après l'autre. Il a choisi de les raconter toutes. Il était intéressé par le matériel et son récit était parfois continu.

Tétée 2 :

« ttazalen, wagui itetedh ayefki ar yemma-s, lahchich, tel3aben »

[OC1-EI1-IF3-IF6]

Procédés : un récit restrictif(EI1) et descriptif(OC1), l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3), et introduit une insistance sur les représentations d'actions [IF6]

Problématique : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Charrette : d'une main sur la joue, K commence à nous raconter

« ittkhemim af l3ayla ines, gma-s d weltma-s yewiten urgaz nni »

[MC4-OC1-EI1-IF3-IF8]

Procédés : l'enfant introduit un geste (MC4), dans un récit descriptif (OC1) et restrictif (EI1), une interaction (IF3), expression crue liée à une thématique agressive(IF8).

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique: peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Trou:

“Nahr, tlam tedun g lbouhayra”

[OC1-EI1-IF1]

Procédés: récit descriptif(OC1) et restrictif (EI1), dans lequel introduit des personnages non figurants (IF1).

Problématique: peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Chèvre: K comme si ça ne lui plaît pas

“Yufad yiwet ites ayefki deg-s”

[MC3-OC1-EI1-EI2-RE1]

Procédés: l'enfant s'exprime avec des mimiques (MC3), son récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1), introduction d'anonymat (EI2) et accrochage au contenu manifeste (RE1).

Problématique: peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

Départ: K est content

“ Izra tivhirt da, lahchich, les fleurs, lechjur ”.

[MC3-OC1-EI1-]

Procédés : l'enfant sourit[MC3], il décrit la planche[OC1], son récit restrictif[EI1]

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Auge :

“ aqcic nni iroh ar tevhirt yufad l3ayla ines gnen akk hacha netta, wagui(...) (timide) sethagh, (psy l'encourage : oui il fait quoi ?), il dit rapidement et d'une tête baissée :ivech ”, puis il met loin la planche avec celle dont il a déjà raconté.

[OC1-EI1-EI1-MC3-EI1-IF3-RA1]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés : l'enfant décrit la planche[OC1] dans un récit restrictif[EI1], introduit un silence[EI1], mimiques [MC3], exprime verbalement sa timidité[RA1], ce qui a nécessité notre question[EI1], il met l'accent sur l'interaction [IF3]

Problématique : ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Courte échelle :

« Tsalit yemma-s ad izar wigui, achjar, a3chab, 3asafir, sinjab »

[OC1-EI1-IF3]

Procédés : description [OC1], restrictive [EI1], il met l'accent sur l'interaction [IF3]

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Baiser :

« Yahdhono gma-s , weltma-s deffir lhidh »

[OC1-EI1]

Procédés: description [OC1] restrictive[EI1]

Problématique : la problématique peut être œdipienne.

Tétéel : K se rend compte que ya une autre planche, il la cherché parmi les planches précédentes

« tefkaya-s, yemma-s ad itedh »

[MC4-OC1-EI1-IF3]

Procédés: déplacement de l'enfant[MC4], il décrit[OC1] d'une façon restrictive[EI1], il met l'accent sur l'interaction[IF3]

Problématique: ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Portée : il a bien aimé la planche

« Turwed yemma-s, wagui ijma3 lahchich, wagui italay deg-sen ».

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

[OC1-EI1-IF8-IF3-MC3]

Procédés: description[OC1] restrictive[EI1], une expression crue liée à une thématique agressive[IF8], met l'accent sur l'interaction[IF3], exprime sa joie par des mimiques[MC3]

Problématique: peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle

Bataille:

“Sin nni imghuren, wigui ttnaghen, tagui tetturar”.

[OC1-EI1-IF8-IF3]

Procédés: description[OC1], restrictive[EI1], où il introduit une expression crue liée à une thématique agressive[IF8], et il met l'accent sur l'interaction[IF3]

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés

Hésitation :

“Yemma-t-sen,tefkay-as yemma-s ad itedh, wagui ites netta d vava-s”

[OC1-EI1-IF3-OC8]

Procédés: il décrit[OC1] avec restriction[EI1], met l'accent sur l'interaction[IF3], il ya un scotome[OC8]

Problématique : peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Jars:

“Waguini, acanar itef aqchich ittru, wagui ikhezzar deg-s”.

[OC1-EI1-RA1-EI2]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1], il verbalise un affect [RA1], il ya un anonymat [EI2]

Problématique: les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

Jeux sales:

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

«Yemma-t-sen, wagui ighli, wagui ivgha ad i3aned tetfit yemma-s, wagui italay».

[OC1-EI1-IF3-IF6-OC7]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1], il met l'accent sur l'interaction [IF3], il ya une insistance sur le représentation d'actions[IF6], aussi il ya une répétition[OC7]

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analité.

Nuit:

«Yemma-s d vava-s ghen, italay vava-s, weltma-s tgen, lqamar deg-idh».

[OC1-EI1-IF3-IF8-OC8]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1] où l'enfant met l'accent sur les interactions [IF3] il introduit une expression crue liée à une thématique agressive [IF8], il ya un scotome [OC8]

Problématique: peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Réve père:

«Igen ,yurga vava-s»

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1] et accent mis sur l'interaction [IF3]

Problématique: renvoie à la relation à l'image paternelle.

Réve mère:

«Igen, yurga yemma-s».

[OC1-EI1-IF3]

Procédés : description [OC1] restrictive [EI1] et accent mis sur l'interaction [IF3]

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Les planches aimées :

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Portée :

«Yemma-s d arraw-is»

[OC1-EI1]

Procédés: description [OC1] très restrictive [EI1]

Problématique: peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Tétée1:

«I3ejviyid itettedh yemma-s»

[OC1-EI1-RC2-IF3]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1], nous adresse une remarque [RC2], l'enfant met l'accent sur l'interaction [IF3]

Problématique: ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Courte échelle:

«Vghigh ad ilgh dina ad zragh l3assafir».

[EI1-RC2]

Procédés: récit très restrictif [EI1] où l'enfant s'adresse à nous [RC2]

Problématique: peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Départ:

«I3ejviyi lachjor»

[EI1-RC2]

Procédés: récit très restrictif [EI1] où l'enfant s'adresse à nous [RC2]

Problématique: peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Tétée 2:

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

«3ejviyid akk ttel3aven, iteted yemma-s».

[OC1-EI1-RC2]

Procédés: description [OC1] très restrictive [EI1] où l'enfant à un moment nous adresse [RC2]

Problématique: se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Rêve père et rêve mère : les raconte ensemble

«yurga yemma-s mba3d vava-s»

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: description [OC1] très restrictive [EI1], il met l'accent sur l'interaction [IF3]

Problématique: renvoie à la relation à l'image maternelle, dans l'un et à l'image paternelle de l'autre.

Nuit:

«Ikhezzar vava-s d yemma-s».

[OC1-EI1-IF8-OC8]

Procédés: description [OC1] très restrictive [EI1], une expression crue liée à une thématique sexuelle [IF8], il ya des scotomes [OC8]

Problématique: peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Jeux sales:

«Ttel3aben, yemma-s tnedhasen, bghigh ad urar agh yidsen»

[OC1-EI1-IF3-RC2]

Procédés: description [OC1] très restrictive [EI1], il met l'accent sur une interaction [IF3] l'enfant nous adresse à un moment [RC2]

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Hésitation:

«Wagui itteddh, wagui ikhezzar vava-s d yemma-s».

[OC1-EI1-IF3-OC8]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1] ; il introduit une interaction [IF3], il ya un scotome [OC8]

Problématique: peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Les planches non aimées:

Charette:

«Argaz-agui aten yawi ad ten iznez. Bghigh ad iligh dagui uttajagh ara argaz agui akken utilin ara heznen».

[OC1-EI1-IF3-RA1-RC2]

Procédés: description [OC1] restrictive [EI1] il introduit une interaction [IF3], l'enfant verbalise un affect [RA1], et à un moment il nous adresse [RC2]

Problématique: peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Trou:

«Wagui idha3, yett3egidh ulach vava-s d yemma-s»

[OC1-EI1-IF3-RA1]

*Procédés:*description[OC1] restrictive[EI1],l'enfant met l'accent sur l'interaction[IF3], il verbalise un affect[RA1]

Problématique: peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Chèvre:

«Itteddh yiwen machi d yemma-s, bghigh ad iligh dagui bach utajagh ara ad itedh»

[OC1-EI1-EI2-RC2]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: description[OC1] restrictive[EI1], anonymat[EI2], l'enfant nous adresse[RC2]

Problématique: peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

Auge:

“U3jiv ara, ivech dagui, uzrin ara yussad”

[RC2-OC1-EI1]

Procédés: l'enfant nous adresse[RC2], et fait une description[OC1], très restrictive[EI1]

Problématique: ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Baiser:

“Ur vghigh ara ad isudhen weltma-s, ur ilaq ara”

[EI1-RC2-]

Procédés: restriction[EI1] en s'adressant à nous[RC2]

Problématique: ça peut être une problématique œdipienne.

Bataille:

“Ttnaghen sin w atmaten, bghigh ur tajagh ara ad naghén”

[OC1-EI1-RA1]

Procédés: description[OC1] restrictive[EI1], il verbalise un affect[RA1]

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Jars:

“Itef tagui tettru, bghigh ur tjagh ara ad naghén”

[OC1-EI1-RA1-RC2]

Procédés: description[OC1] très restrictive[EI1], il verbalise un affect[RA1], il nous adresse à un temps[RC2]

Problématique: les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Les questions:

- 1- Qui est le plus heureux ? I3ayla
- 2- Qui est le moins heureux ? wigui (les petits dans la charrette)
- 3- Qui est le plus gentil ? wagui (veut dire PN)
- 4- Qui est le moins gentil ? win ittnaghen (planche bataille)
- 5- Qui préfères tu le plus dans cette famille ? wagui (veut dire PN)
- 6- Qui préfères tu le plus dans cette aventure ? wigui (les nouveaux nés sur la planche portée).
- 7- PN est-il content de sa patte noire ou pas ? ih
- 8- Que deviendra PN? Ad izwej ad yawi arrach.

La planche fée :

- **Premier souhait** : vghigh anes3ou akham”.
- **Deuxième souhait** : vghigh attaqel yemma attakhdem”.
- **Troisième souhait** : vghigh aneqel d lagnia”.

a-2-4-Synthèse :

A travers ses récits souvent continus on perçoit une angoisse de séparation manifeste chez cet enfant, ce qui se donne à voir sur les planches Charrette et Trou où l'enfant met l'accent sur un affect verbalisé de tristesse et de peur introduisant son angoisse de séparation.

L'agressivité chez K se manifeste sur la planche Auge envers les images parentales, puis la rivalité fraternelle se manifeste chez lui sur les planches Tétée2 et hésitation.

K introduit son refus d'une relation à un substitut maternel sur la planche Chèvre où il exprime son malaise par rapport à la planche en s'adressant au psy par l'énoncé "ur thetzajagh ara ad itedh", ce qui réfère à la non acceptation d'une autre figure remplaçant sa figure maternelle principale

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

La problématique œdipienne se présente chez K dans la planche Baiser, et Nuit ou son récit introduit le recours à la curiosité sexuelle.

Selon l'analyse de protocole PN chez K, on constate la présence en grande partie des procédés évitement inhibition, et ce recours considérable a ces procédés nous laisse définir un type d'attachement insécurité ambivalent/résistant chez cet enfant.

b-Présentation du cas N :

N est une enfant âgée de 8 ans. Elle est l'aînée, a une sœur âgée de cinq ans, elle est scolarisée en 2^{ème} année primaire. Son père est commerçant, sa mère est femme au foyer. N avait cinq ans à l'âge du divorce de ses parents, sa garde est attribuée à sa mère avec qui elle vit dans la maison de ses grands-parents maternels.

b-1-Analyse de l'entretien :

Au début on a reçu l'enfant N et sa mère ensemble dans notre bureau, elles étaient prêtes toutes les deux pour travailler avec nous, N était heureuse de nous voir et elle veut toujours selon sa mère trouver quelqu'un à qui elle pourrait confier quelque chose, " dessah ttakgh as la chance ay dhdhar ayen ilan deg ulis, mais ur theddar ara f vavas, surtout imi settis ur themmel ara as d sel tuder it id ", on lui a posé des questions concernant ses informations personnelles. N est ensuite envoyé dans un autre bureau pour qu'on puisse travailler plus librement avec sa mère.

La maman de N nous a révélé qu'elle prenait des contraceptifs toutes les premières années de son mariage et qu'elle a regretté d'avoir accepté de se marier avec cet homme " d nek ur yevghin ara darya, ur ye3jiv ara lhal seg tazwara ", mais elle avoue que son enfant venue après six ans de mariage était désirée. Pendant sa grossesse la mère de N était malade, mais ça était à terme et a fini avec un accouchement normal. N a convulsé après quatre jours de vie suite à une fièvre, et après 23 jours, elle était hospitalisée pour une allergie respiratoire. Et à l'âge cinq ans sa mère a appris de son médecin que son enfant devait dorénavant suivre un régime sans gluten.

Durant ses premiers mois de la vie, N était avec sa mère et son allaitement était au sein et pour une durée de 2 ans. Selon sa mère, N assiste presque toujours aux disputes de ses parents, et depuis elle a des énurésies nocturnes et des fois même pendant la journée, elle a que de mauvais souvenirs de son papa, elle se rappelle toujours des moments où il la frappe

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

et ne lui donne pas à manger. A l'absence de sa mère, N présente des signes de malaise elle lui compte ses jours de repos durant la semaine pour qu'elle soit à sa disposition «melmi a mama ataqimdh deg ukham».

Pour la séparation de ses parents N n'était pas informé directement, mais l'a compris d'après les situations complexes de ses parents et auxquelles elle assistait. L'absence de son père ne lui fait pas de souci, surtout depuis qu'il ne vient pas les voir, et que sa mère est fiancée en plus ce nouveau papa (comme elle le dit) l'aime bien, N révèle qu'elle n'aime pas son vrai papa.

Conclusion :

D'après notre entretien N présente un bon attachement vers sa mère, et n'a pas une bonne relation avec son père. Elle présente une énurésie est due à un trouble psycho affectif présenté chez elle. Elle cherche à combler le vide délaissé par son père on connaissant d'autres personnes qui seront près d'elle.

b-2-Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

b-2-1-déroulement de l'épreuve : cas N

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par un grand intérêt de l'enfant pour la passation. Lors de notre travail on a pas eu de difficulté avec l'enfant qui s'est mis à demander plusieurs fois si elle se trompe de ses réponses. Son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

b-2-2- Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°3 : représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombre	Total
RC	5	4,90%
RE	1	0,98%
EI	36	34,95%
RA	4	3,92%
IF	22	21,56%
OC	35	34,31%

Σ 103

Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole PN du cas N, il relève la dominance des procédés évitement inhibition avec 34,95%, puis les procédés objectivité contrôle sur 34,31%, viennent après les procédés imaginaire et fantasme avec un apport de 21,56%, les autres procédés sont entre 0 et 4%.

b-2-3-Analyse planche par planche du protocole PN :

Le frontispice :

Avant de commencer son récit, N se demande si elle peut répondre faux sans aucun problème, elle a hésité avant de donner l'âge des petits. Elle dit que PN est un garçon âgé de quatre ans, les deux petits blancs sont un garçon et une fille âgés respectivement de cinq et six ans. Les deux gros sont leurs parents, inversés sur le plan sexuel, et ne définit pas leur âge.

Les planches choisies :

Une fois les planches entre ses mains, N a commencé à les regarder attentivement, et sourit à chaque fois qu'elle trouve une qui lui plaît :

Jars :

«Khems snin, yetfit g tjelhumt, yettru, tghadh-it khems snin»

[OC1-EI1-IF8-RA1-OC2-EI2-IF3]

Procédés: l'enfant décrit la planche dans un récit restrictif (OC1-EI1), y a l'introduction de l'agressivité et la verbalisation d'affects (IF8- RA1), une précision chiffrée (OC2)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique : les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

Baiser:

«Khems snin italay-d vava-s d yemma-s, (...) (N timide, psy: oui ils font quoi?), ttemyahmalen»

[OC1-EI1-IF9-EI1-EI1-IF3-IF4-OC8]

Procédés: dans un récit descriptif et restrictif (OC1- EI1) l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3) a introduit un silence qui nécessite notre intervention avec une question (EI1-EI1) y a une confusion identitaire (IF9) et un scotome (OC8)

Problématique :peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

Tétée 1:

« Izimer nni (PN) ites ayefki ar vava-s, italay it vava-s agui»

[OC1-EI1-IF3-IF9]

Procédés : description restrictive (OC1-EI1) où l'enfant met l'accent sur les interactions (IF3) elle introduit une confusion identitaire (IF9)

Problématique :ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Tétée 2:

« mmi-s n izzimer agui ites ayefki,yessetmas tel3abent d vava-t-sent vghant ad swent ayefki»

[OC1-EI1-IF3-IF6]

Procédés: un récit descriptif et restrictif (OC1-EI1) où l'enfant met l'accent sur les interactions, et aussi l'insistance sur les représentations d'actions (IF3-IF6)

Problématique : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Auge:

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

“Tuga, ur zrih ara dachout,vava-ss yemma-s yestmas tsen,wagui PN(...) (psy qu’est ce qu’il a?), ur uguin ara”

[OC1-EI1-RC2-EI1-EI1]

Procédés: un récit descriptif et restrictif (OC1-EI1) où l’enfant nous adresse des remarques (RC2) il introduit un silence qui nécessite notre intervention par une question (EI1-EI1)

Problématique : ça peut renvoyer à l’expression de l’agressivité envers les images parentales.

Rêve père:

“ reb3 snin igen, yemma-s tetalay-it”

[OC1-EI1-OC2-IF3-IF5]

Procédés: l’enfant décrit et représente par des chiffres (OC1-OC2) dans un récit restrictif (EI1), elle met l’accent sur les interactions (IF3), introduit une confusion identitaire(IF5)

Problématique : renvoie à la relation à l’image paternelle.

Départ :

“PN itazal deg lghaba, ad iroh ar ukham nsen bachkin ad iroh ar vava-s negh yemma-s, ad izar kan yemma-s, ad iroh ad yetch”

[OC1-EI1-IF3-IF6-OC7]

Procédés: un récit descriptif et restrictif (OC1-EI1), met l’accent sur les interactions et insiste sur les représentations d’actions (IF3-IF6), introduit une répétition (OC7)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l’angoisse de séparation.

Portée :

“Sin ikheddamen ttaken-asen ad tchen, wigui vghan ad rohen ar dagui tlata igherdayen, itak asen aman, ma d wagui itak asen irden”

[OC1-EI1-IF3-IF6-EI2]

Procédés : un récit restrictif et descriptif (EI1-OC1) l’enfant met l’accent sur les interactions (IF3-IF6), ce récit est introduit dans l’anonymat (EI2)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

les planches aimées :

Auge :

« Ubghigh ara vava-s agui, bghigh taqcict agui kan »

[EI1-RC2-IF3-OC8]

Procédés: un récit restrictif où l'enfant nous adresse(RC2) elle introduit une interaction (IF3) et des scotomes (OC8)

Problématique : ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Départ :

« Vghigh as fkagh lqut »

[EI1-RC2-OC8]

Procédés: restriction (EI1) l'enfant nous adresse (RC2), des scotomes (OC8)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Baiser :

« Hemlagh kan tagui,mama-s, vghigh asnefkagh ad tchen »

[OC5-OC8-EI1]

Procédés: récit restrictif (EI1) introduit un isolement des personnages (OC5) et un scotome(OC8)

Problématique : peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

Tétée1:

« PN d mama-s. Isin d irgazen dhakarayn »

[OC1-EI1-IF5]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: le récit est restrictif et descriptif (EI1-OC1) dans lequel apparaît la confusion sur les sexes

Problématique : ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Tétée 2:

« Hemlagh timechtohin agui »

[EI1-RE2]

Procédés: récit restrictif (EI1) où l'enfant nous adresse (RC2)

Problématique : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle

Portée:

« Hemlaghten, tinhinane thiziri »

[EI1-RC2]

Procédés: un récit très restrictif(EI1) où l'enfant nous adresse(RC2)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Bataille:

« Ttnaghen reb3 snin d sett snin. Yarwel ar yemma-s ad ichtki imi ttnaghen,(montre sur la planche PN et la mère) hemlaghten ur ttnaghen ara »

[OC1-EI1-OC2-IF3-IF8-OC8]

Procédés: dans un récit restrictif et descriptif (EI1-OC1) l'enfant donne une précision chiffrée(OC2) elle introduit une interaction et une thématique agressive (IF3-IF8) et scotomes(OC8)

Poblématique : peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Hésitation :

« Hemlagh yemma-s, d yelli-s »

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

[EI1-RC2-OC8]

Procédés: l'enfant introduit un récit très restrictif(EI1) dans lequel elle nous adresse (RC2) et scotomes(OC8).

Problématique :peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Nuit :

« Vava-s yemma-s yelli-s(...)(psy ils font quoi?), ur zrih ara, d deguidh wigui tsen,PN ur itis ara italay f taq, vghigh ad iligh ghorsen as ncha3lagh tafat»

[OC1-EI1-EI1-EI1-EI1]

Procédés:un récit descriptif et restrictif(OC1-EI1)introduit un silence nécessitant une question de notre part puis l'enfant nous adresse(EI1-EI1-EI1)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Chèvre:

« Waqila d lhissan, rb3 snin, ites ayefki ar lhissan,hemlaght ichvah»

[OC1-OC2-EI1-IF5]

Procédés : description restrictive dans le récit(OC1-EI1)où elle introduit une précision chiffrée(OC2) y a une instabilité identificatoire(IF5)

Problématique :peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

Courte échelle :

« Yemma-s d mmi-s, afrukh,agharda»

[OC1-EI1]

Procédés : un récit descriptif et très restrictif (OC1-EI1)

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Les planches non aimées:

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Jars:

« Lvaz ur thmilgh ara, ad trugh f tagui »

[OC1-EI1-RA1-OC8]

Procédés : un récit descriptif très restrictif (OC1-EI1) où s'introduit une verbalisation d'affects(RA1) et un scotome (OC8)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité.

Rêve père et rêve mère :

« Dit qu'elle ne les aime pas et ne raconte rien »

Procédés : [EI1-EI1]

L'enfant ne fait pas son récit, silence [EI1] elle refuse la planche(EI1)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle dans l'une et à l'image parentale dans l'autre.

Jeux sales:

« Khems snin (PN) hemlaght, tett3egidh fellasen, uvghigh ara ad ilgh ghorsen »

[OC1-EI1-OC2-IF3-RAI-OC8]

Procédés: un récit restrictif et descriptif (EI1-OC1) l'enfant donne une précision chiffrée (OC2), introduit une interaction et une verbalisation d'affect (IF3-RA1) scotome (OC8)

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analité.

Charette:

« Argaz nni ittseggir itt(...) (psy: il pousse qui), tagui (petit blanc)sett snin dakhel ukamyoun attyaker.Argaz agui uthmilgh ara »

[OC1-EI1-EI1-EI1-OC2-IF8-OC8]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: une description restrictive (OC1-EI1) introduit un silence nécessitant notre intervention (EI1-EI1) donne une précision chiffrée (OC2) exprime une thématique agressive(IF8), scotome(OC8)

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Trou :

“ D tavarkant,(PN) reb3 snin, tettugad imi d tlam, ascha3lagh tafat as ughalagh ilmendad”

[OC1-EI1-OC2-RA1]

Procédés : un récit restrictif et descriptif (OC1-EI1) dans lequel introduit une précision chiffrée(OC2) une expression verbalisée d'affects (RA1).

Problématique : peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Quatrième étape :

Les questions:

- 1- Qui est le plus heureux? Amechtoh nni(Le petit blanc)
- 2- Qui est le moins heureux ? yemma-s
- 3- Qui est le plus gentil ? wagui (veut dire PN)
- 4- Qui est le moins gentil ? (Le petit blanc) sett snin
- 5- Qui préfères tu le plus dans cette famille ? amechtoh nni (le petit blanc)
- 6- Qui préfères tu le plus dans cette aventure ? amechtoh nni (le petit blanc)
- 7- PN est-il content de sa patte noire ? ih
- 8- Que deviendra PN? D tviv, d lmo3alim

La planche fée :

-Premier souhait : ordinateur

-Deuxième souhait : portable

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

-Troisième souhait : laparay foto

b-2-4-Synthèse :

A travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas N on constate une expression de l'agressivité exprimée chez elle sur les planches Jars et charrette. Et pour l'introduction de l'angoisse de la séparation chez cette enfant on constate son expression sur les planches Départ ,Trou ,Charrette qui réactivent chez elle la peur et la crainte habituelle chez tout les enfants de se séparé de leur famille (parents).

On perçoit une référence à la scène primitive présentée dans la planche Baiser.

L'enfant était très brève dans ses récits et avait recours à la restriction, elle a exprimée une analité sur les planches Baiser par le désir de manger ce qui renvoie à un fantasme lié à la scène primitive.

On perçoit sur les planches Départ et Trou une angoisse manifeste de crainte de séparation donc sa dépendance.

D'après l'analyse de ce protocole, on constate une certaine inhibition chez l'enfant qui se traduit pas la dominance des procédés EI, et le recours à l'imaginaire et au fantasme ce qui nous laisse décrire son attachement dans le type insécure ambivalent/résistant.

c-Présentation du cas Z :

Z est une enfant âgée de 8 ans. Elle est l'innée, a une sœur âgée de 3 ans, elle est scolarisée en deuxième année primaire. Son père était enseignant avant qu'il soit atteint d'un trouble mental, sa mère est femme au foyer. Z avait cinq ans quand ses parents se sont divorcés, vu son jeune âge et l'état de santé de son père sa garde est attribuée à sa mère.

c-1-Analyse de l'entretien :

On a reçu Z et sa mère dans notre bureau, elles avaient toutes les deux l'air triste. Z est une enfant calme et intelligente mais timide. Après avoir interroger Z sur des informations personnelles la concernant, on lui a demandé d'aller dans l'autre bureau, elle paraît hésitante au premier lieu, mais elle a fini par accepter de nous laisser avec sa mère.

La mère de Z dit que son enfant est voulue et qu'elle l'aime bien, sa grossesse était sans problème, à terme, mais a fini avec une césarienne. Son enfant était atteinte d'une méningite à

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

l'âge de 5ans. Z était auprès de sa mère durant ses premiers mois de vie, et son allaitement était au sein et pour 2 ans.

Très apeurée par la dispute de ses parents, Z fait des cauchemars durant la nuit, et a manifesté une crise d'agitation à l'âge de 18 mois, dit sa maman « nennugh, iwtyyi, nettat tugad tughal tettargigui, tughal tkhedem les cauchemars ». La mère de Z s'est chargée toute seule de l'éducation de sa fille. Dans sa famille unie, Z était en bonne relation avec sa mère, mais ça n'était pas le cas pour son père qui la frappe violement et qui ne l'aime pas, elle le craint. Z ne réalise pas l'idée de sa séparation de sa mère, d'ailleurs ça n'a jamais eu lieu, elles sont toujours ensemble.

Z n'était pas informé d'une façon directe et précise que ses parents vont se séparer. Sa mère l'a juste mis au courant pour leurs déménagement dans la maison de ses grands parents maternels, et ça était une bonne nouvelle pour elle de quitter la maison de son père qu'elle craint et déteste en même temps. Le père de Z vient la voir des fois, mais si jamais il ne vient pas, ça lui pose pas problème, il ne lui manque pas quand il est loin d'elle.

Conclusion :

D'après les informations apportées par sa mère, Z est une enfant intelligente et timide, touchée par la situation critique de sa famille, elle fait des cauchemars, ne supporte pas la fait d'être loin de sa mère, et n'aime pas son papa, et ne demande pas à le voir.

c-2-Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

c-2-1-Déroulement de l'épreuve : cas Z

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé par l'intérêt de l'enfant pour la passation. On a pas eu de difficulté de contact avec Z qui s'est adapté facilement à la situation, ni par rapport à l'approche du matériel et le déroulement de l'épreuve. Son expression est claire, un vocabulaire riche. L'attitude corporelle est caractérisée par un manque de l'agir (dynamisme), mais sans plainte ni pause.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

c-2-2-Analyse quantitative du protocole :

Tableau N°4 : représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombre	Total
RC	3	1,47%
EI	31	22,79%
RA	4	2,94%
IF	37	27,20%
OC	61	44,85%

Σ 136

Ce tableau quantitatif représente les procédés présent dans le protocole PN du cas Z, il relève la dominance des procédés objectivité contrôle sur 44,85%, viennent après les procédés imaginaire et fantasme avec un apport de 27,20%,aussi les procédés évitement inhibition sont introduit par 22,79,

c-2-3-Analyse planche par planche du protocole PN :

Frontispice :Le PN est qualifié d'un garçon âgé de quatre ans, les deux blancs sont deux filles âgées de six et cinq ans. Les deux gros sont leurs parents, bien identifiés sur le plan sexuel, elle ne définit pas leurs âge.

les planches choisies :

Bataille :

« akrar takrart veden f sin ifasen, arraw nsen tel3aben, yiwen iqim itazal iwahdes »

[OC1-EI1-IF3]

*Procédés:*un récit descriptif[OC1] très restrictif[EI1], où l'enfant met l'accent sur l'interaction[IF3]

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Baiser:

« Akrar d tekrart veden chethen, aqcic ived italay deffir lhidh, reb3 snin »

[OC1-EI1-IF3-IF6-OC2]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: récit descriptif(OC1) restrictif (EI1) l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3) une insistance sur les représentations d'action(IF6), et introduit des précisions chiffrées(OC2)

Problématique: peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

Auge:

« Akrar d takrart gnen,taqci d uqci gnen, winna nnidhen iqim itel3ab g waman »

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1), elle met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Chèvre:

« Aqci nni n telt snin iroh ar yemmas iswa ayefki »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: récit descriptif (OC1) restrictif(EI1)précisions chiffrées(OC2), accent mis sur les interactions(IF3)

Problématique: peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

Trou:

« Aqci iroh ar rbiv ad yetch ighli dakhel n waman, ighlid tlam »

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Charette:

« (...)Khemsa ternad,wigui d tiqcicin, sin agui d arrach, yiwen itettru ma yella d tlata wwin ten, sin qimen ar yematsen,ma d yiwen ittru yezrad imi wwin wigui isetmas »

[EI1-OC1-OC2-RA1-IF3]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: l'enfant introduit un silence(EI1), elle décrit(OC1) avec une précision chiffrée(OC2), elle verbalise un affect(RA1), et met l'accent sur les interactions(IF3).

Problématique: peut renvoyer à l'anxiété de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Hésitation:

« Argaz, vavas n warrac nni, taqcict nni reb3 snin g l3emris tessan aman, ma yella d yemmas d taqcict nni n telt snin qimen talayen, tagui teswa ayefki »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: une description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant introduit des précisions chiffrées(OC2), et met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Jeux sales:

« Aqcic d taqcict kechmen dakhel n waman techfen, winna n telt snin isenteg as I yemmas aman, taqcict n khems snin tetechef kan, ma yela d aqcic n reb3 snin ibed kan italay »

[OC1-IF3-IF6-OC2]

Procédés: c'est une description (OC1) où l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3), insiste sur les représentations d'action(IF6), et donne des précisions chiffrées(OC2)

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Nuit:

« Vavas d yemmas gnen, tiqcicin gnent, aqcic nni iqim istotoch ar vavas d yemmas »

[OC1-EI1-IF3-IF8]

Procédés: une description(OC1) restrictive(EI1) l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3), il donne une expression crue liée à une thématique sexuelle(IF8).

Problématique: peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Rêve mère:

« Aqic nni n telt snin ittargou yemmas »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés : description (OC1) restrictive(EI1) donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Rêve père :

« Taqcict nni n khems snin tettargou vavas »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés : description (OC1) restrictive(EI1) donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image paternelle.

Tétée 2 :

« Aqic nni n telt snin iqim ar yemmas ites ayefki, ma yella d snat nni n taqicin qiment tel3abent »

[OC1-EI1-IF3-OC2-IF6]

Procédés : une description(OC1) restrictive(EI1), l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3), insiste sur les représentations d'actions(IF6) et donne une précision chiffrée(OC2)

Problématique : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Départ :

« Taqcict nni n khems snin tettedou iwahdes deg ubrid, tettedou s akham »

[OC1-EI1-OC2-IF3-OC7]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés : description(OC1) restrictive(EI1), l'enfant donne une précision chiffrée(OC2), et met l'accent sur les interactions(IF3), il ya une répétition(OC7)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Tétée 1 :

« Taqciat nni n reb3 snin teswa ar yemmas ayefki »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés : description(OC1) restrictive(EI1), l'enfant donne une précision chiffrée(OC2), et met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique : ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Courte échelle :

« Yemmas igrefden yellis n khemss snin ar tejra bach ad tef ifrakh nni »

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1), donne une précision chiffrée(OC2), et met l'accent sur les représentations d'action(IF3)

Problématique: peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Portée:

« sin irgazen, yiwen urgaz ittak as tibn, isrosoy as id I warraw is, ma d yiwen ismar ayd aman ar yiwen nlhawdh,tlata warrach teswen ar yemma tsen ayefki imaren iten id urew, ma tlata nniden ttalyend g sgharen agui »

[OC1-IF3]

Procédés: un récit descriptif(OC1) où l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Jars:

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

« Llan sin n warrac aqcic d taqcict, aqcic n telt snin,d taqcict n reb3 snin qimen tel3aben f lwahda, yussad yiwen ufrukh d amoqran yewwi aqcic nni n telt snin ma yella d wetmas teqim tetalay,tugad it, après aqcic nni i yewwi ufrukh nni itettru»

[OC1-OC2-RA1-IF3]

Procédés: une description(OC1) où l'enfant donne des précisions chiffrées(OC2), elle verbalise un affect(RA1), et introduit une interaction(IF3)

Problématique: peut renvoyer à une relation d'agressivité.

Les planches aimées:

Courte échelle :

«Yemma-s igrefden yelli-s n khems snin ar tejra bach ad tef ifrakh nni»

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: description (OC1) restrictive(EI1) donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3)

Problématique: renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Chèvre :

«Khems snin tetes ayefki, nettat i dtamechtoht»

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: description (OC1) restrictive(EI1) donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3)

Problématique: peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

Charrette :

«Reb3 snin tettargo ayetmas imechtohen, iwwiten urgaz nni,vava-s d yemma-s ttrun, heznen»

[OC1-OC2-EI1-IF3-RA1]

Procédés: un récit descriptif (OC1) restrictif(EI1) l'enfant donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3), et verbalise un affect(RA1)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique: peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Hésitation :

«Akrar nni ived f sin idaren itef lhudh, telt snin ites yides aman, reb3 snin italay»

[OC1-EI1-OC2-OC8-IF3]

Procédés: description (OC1) restrictive(EI1) l'enfant donne une précision chiffrée(OC2), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3), il ya un scotome(OC8)

Problématique: peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Rêve mère :

«Aqcic n khems snin itargou yemma-s»

[OC1-EI1-IF3-OC2]

Procédés: description (OC1) restrictive(EI1), elle met l'accent sur les interactions(IF3), et introduit une précision chiffrée(OC2)

Problématique: renvoie à la relation à l'image maternelle.

Rêve père:

«Aqcic n khems snin itargo vavas itazal yides»

[OC1-EI1-IF3-OC2]

Procédés: description (OC1) restrictive(EI1), elle met l'accent sur les interactions(IF3), et introduit une précision chiffrée(OC2)

Problématique: renvoie à la relation à l'image paternelle.

Tétée2:

«Khems snin ites ayefki, telt snin d reb3 snin tel3aben, t3ejviyiid yemma-s»

[OC1-EI1-IF3-RC2-OC2]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) dans lequel l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3), donne une précision chiffrée(OC2), et nous adresse à un moment(RC2)

Problématique: se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Tétée1:

“Khems snin ites ayefki”

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: c'est une description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant donne une précision chiffrée(OC2) et met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Portée :

“Sin yergazen, yarfed tibn,ismarayed aman I yemma-s, reb3 snin d khems snin talayent yemma-s d watmaten-is, khems snin istotoch ”

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3), et donne une précision chiffrée(OC2)

Problématique: peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Planches non aimées :

Nuit :

“d tlam, ur zriqh walo deg s ma d vava-s negh d yemma-s”

[RC2-EI1]

Procédés: l'enfant nous adresse(RC2) et ne fait pas son récit(EI1)

Problématique: peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Jars :

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

“Laqlaq irfed taqciat n khems snin, tettru iwitt laqlaq nni”

[OC1-EI1-OC2-RA1-IF3]

Procédés : description(OC1) restrictive(EI1) où l’enfant donne une précision chiffrée(OC2), elle verbalise un affect(RA1), et met l’accent sur l’interaction(IF3)

Problématique : peut renvoyer à une relation d’agressivité.

Départ :

“Khems snin, aqcic itedu wahdes g ubrid ar yemma-s”

[OC1-EI1-IF3-OC2]

Procédés : un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) où l’enfant introduit une interaction(IF3) et donne une précision chiffrée(OC2)

Problématique: peut renvoyer à la relation de dépendance et à l’angoisse de séparation.

Auge :

“Snat taqcicin gnen, vava-s d yemma-s gnen, aqcic nni ur iguin ara ittewsakh,uyi3jiv ara uqcic nni”

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés : description(OC1) restrictive(EI1) où l’enfant donne une précision chiffrée(OC2) et met l’accent sur l’interaction(IF3)

Problématique : ça peut renvoyer à l’expression de l’agressivité envers les images parentales.

Jeux sales:

“Tlata warrac, telt snin reb3 snin khems snin qimen techfen g challal, tsentg as aman i yemma-s”

[OC1-EI1-OC2-IF3]

Procédés: un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) dans lequel l’enfant donne une précision chiffrée(OC2), et met l’accent sur l’interaction(IF3)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Trou:

“D tlam ur zrih walo”

[RC2-EI1]

Procédés: l'enfant nous adresse(RC2) elle ne fait pas son récit(EI1)

Problématique: renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Baiser :

“Akrar takrart bedden chthen ttghennin, aqic deffir lhid”

[OC1-EI1-IF3-IF6]

Procédés: description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3), et insiste sur les représentations d'actions(IF6)

Problématique: peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

Bataille :

“bedden f ifassen, reb3 snin tel3ab wahdes”

[OC1-EI1-IF3-OC2-OC8]

Procédés: description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3), elle donne une précision chiffrée(OC2), et il ya un scotome(OC8)

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Quatrième étape :

Les questions:

1- Qui est le plus heureux? Thiqchichin ni d yemmas d uqchich ni

2- Qui est le moins heureux ? babas

3- Qui est le plus gentil ? khems snin

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

4- Qui est le moins gentil ? aqchich ni

5- Qui préfères tu le plus dans cette famille ? khems snin

6- Qui préfères tu le plus dans cette aventure ? reb3 snin ,khems snin d yemmas

7- PN est-il content de sa patte noire ? ala

8- Que deviendra PN? Chikh reb3 snin tatbibth

Cinquième étape :

La fée :

Premier souhait : robe tamellalt

Deuxième souhait : taj

Troisième souhait : ta3ukazth

c-2-4-Synthèse :

Les récits de l'enfant étaient courts et brefs, on constate chez elle l'expression de l'agressivité et de l'angoisse présentés dans son protocole sur les planches Charrette et Trou on constate l'expression de la crainte de séparation chez cette enfant.

L'agressivité envers ses frères est exprimée dans la planche tetée2 et portée. Elle exprime la relation d'agressivité aussi sur la planche Jars ou elle verbalise son affect par l'introduction des larmes.

Il paraît que Z avait pu résoudre une partie de la problématique œdipienne en introduisant sa promenade toute seule prenant le chemin pour rejoindre sa maman.

D'après notre analyse on constate la dominance sur une grande partie des procédés objectivité et contrôle et des procédés imaginaire et fantasme ce qui laisse définir un attachement désorganisé chez cette enfant.

d-La présentation du cas S:

S une enfant âgée de 5 ans, est la plus jeune dans sa famille. Elle est inscrite dans une crèche. S avait 2 ans au moment où ses parents se sont divorcés. Son père est commerçant, et sa mère femme au foyer. La garde de S est attribuée à sa mère.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

d-1-Analyse de l'entretien :

S et sa mère étaient contentes quand elles se sont rendues dans notre bureau. S a l'air d'une enfant très intelligente et qui cherche beaucoup à comprendre. Après avoir recueilli quelques informations personnelles de S, on l'a envoyé dans l'autre bureau, pour pouvoir travailler avec la mère.

S est une enfant désirée, sa mère dit qu'elle a dû rester allongée au lit jusqu'à sa naissance, sa grossesse était menacée, mais son accouchement était normal et à terme. L'état de santé de S était critique dès le début de sa vie ; à sa naissance S avait une fracture au niveau de son cerveau, et un problème au niveau de son épaule, et pendant les trois premiers jours de sa vie S ne veut pas téter du lait de sa mère, elle dort toute la journée et se réveille juste pour quelques temps, sourit, et reprend son sommeil. Et depuis l'âge de 2 ans elle suivait un régime sans gluten .S était auprès de sa mère depuis ses premiers mois, elle l'a allaité au sein pendant 3mois seulement.

S assiste aux situations complexes qui passent dans sa famille, son papa l'a frappé violemment et elle n'avait pas encore un an, et cela quand elle criait de faim. Dans son éducation, sa mère et sa grand-mère se sont intervenus .Dans sa famille, S est intelligente, dynamique, aime l'ordre, mais une enfant têtue. En bonne relation avec les membres de sa famille et surtout son papa et cela avant le divorce .Selon sa mère S ne peut se séparer d'elle, et elle est mal à l'aise une fois sa maman est loin d'elle, elles ne sont jamais séparées l'une de l'autre.

S ne sait rien au sujet du divorce de ses parents, elle est au courant pour leurs disputes et mésentente, mais ne comprend pas encore que se sont séparés, des fois demande où est son papa, mais révèle pas qu'il lui manque.

Conclusion :

D'après notre entretien, S est en bonne relation avec sa maman, et même bien attachée à elle, intelligente et dynamique. Du côté de son père, elle n'est pas attachée à lui, et son absence est non ressentie par elle.

d-2-Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

d-2-1-Déroulement de l'épreuve :

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par un manque d'intérêt de l'enfant pour la passation. On a eu de difficulté avec l'enfant qui a critiqué le matériel disant que ça ne lui plait pas et demande à faire d'autres activités comme le coloriage ou regarder les dessins animés, et malgré notre encouragement l'enfant n'accepte pas le matériel et ne passe pas toutes les étapes.

d-2-2-Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°5 :représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombre	Total
RC	1	2,63%
EI	13	34,21%
RA	1	2,63%
IF	11	28,94%
OC	12	31,57%

Σ 38

Ce tableau quantitatif relève la dominance des procédés évitement inhibition sur 34,21%, et les procédés objectivité contrôle avec un pourcentage de 31,57%, et les procédés RC et RA se présentent par 2,63% chacun.

d-2-3-Analyse planche par planche du protocole PN :

Le frontispice : PN et els deux blancs sont définis comme des filles âgées de cinq ans. Les deux gros sont leurs oncles, puis dit sont leurs parents, une bonne identification sur le plan sexuel, et leur âge est de 15 ans.

Les planches choisies :

S a défilé rapidement les planches entre ses mains et à choisi celles qui suivent :

Tétée1:

« Itetedh ar yemmas »

[OC1-EI1-IF3]

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC1-EI1), où elle introduit une interaction(IF3)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Problématique : ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Auge :

« Ikchem ar ukham, akk kechmen »

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: description(OC1) restrictif (EI1)

Problématique: ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Trou:

« Deg idh usand ar verra, d wagui kan (psy: c'est qui?), taqchicht tussad atetch, trohed ar levhar »

[OC1-EI1-EI1-IF6]

Procédés : description(OC1) restrictive(EI1), il ya nécessité de poser une question de notre part(EI1), il ya aussi une insistance sur les représentations d'actions(IF6)

Problématique: peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Rêve mère:

«Tetas,mama-s tetalay»

[OC1-EI1-IF3]

Procédés: un récit descriptif(OC1), restrictif(EI1), l'enfant met l'accent sur les interactions(IF3)

Problématique: renvoie à la relation à l'image maternelle.

Rêve père :

«Yelli-s, yemma-s, tetalay tenayas yelli, umba3d tettas uyarno yelli-s»

[OC1-EI1-IF9-IF3]

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Procédés: description(OC1) restrictive(EI1), l'enfant met l'accent sur une interaction(IF3), et elle introduit une confusion identitaire(IF9)

Problématique: renvoie à la relation à l'image paternelle.

Nuit:

«Yussad uzrem, wagui ites, italay g taq agui ar uzrem, yetthewis ba3a at yetch»

[OC1-EI1-IF5-OC8]

Procédés: un récit descriptif(OC1) restrictif(EI1) où l'enfant introduit une instabilité identificatoire(IF5), et il ya un scotome(OC8)

Problématique: peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Jeux sales:

« Attan yemma-s, tagui tetalay-itt yemma-s»

[OC1-EI1-OC8-IF3-IF6]

Procédés: un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1) où l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3), et elle insiste sur les représentations d'actions(IF6)

Problématique: peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analité.

Jars:

Lghurab agui itef itt g tjelhumt-is, tghar as a mama

[OC1-EI1-IF8-RA1]

Procédés: un récit descriptif(OC1) et restrictif(EI1), elle introduit une expression crue liée à une thématique agressive(IF8), elle verbalise un affect(RA1)

Problématique: peut renvoyer à une relation d'agressivité.

Hésitation:

Wagui itetch,(se plaint de maux de tête)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

[EI1-OC1-RC3]

Procédés : un récit descriptif(OC1) très restrictif (EI1), et puis l'enfant se plaint de maux de tête(RC3)

Problématique : peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Baiser :

Tagui isem is yemma-s, za3ma temyetchen

[OC1-EI1-IF3]

Procédés : une description(OC1) restrictive(EI1), où l'enfant met l'accent sur une interaction(IF3)

Problématique : peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

Les planches aimées : S fait son choix de planches. Elle les a toutes choisies sauf : hésitation, rêve père et rêve mère, mais ne raconte rien.

[EI1]

Procédés : l'enfant refuse de raconter (EI1)

Problématique : l'enfant a recours à l'inhibition.

Les planches non aimées : Hésitation, rêve père et rêve mère.

[EI1]

Procédés : l'enfant refuse de raconter (EI1)

Problématique : l'enfant a recours à l'inhibition.

Les questions :

Qui est le plus heureux ? wigui (la famille de PN)

Qui est le moins heureux ? tiwardthin

Qui est le plus gentil ? wigui akk (la famille PN)

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

Qui est le moins gentil ? Tiwardthin

Que préfères tu dans cette aventure ? courte échelle.

La fée :

Premier souhait : ayemma iyagh awiyid lqut

Deuxième souhait : lmaqarun *Troisième souhait :* rroz

d-2-4-Synthèse :

S récite chaque planche à part, elle n'essaye pas de faire un récit continu et lié. On a presque fait passer toutes les étapes sauf celle de choix des planches, S choisi mais ne raconte rien, elle est inhibée.

A travers l'analyse de cette épreuve projective on perçoit chez S l'expression de l'analité sur les planches : Nuit, Hésitation et Baiser par le désir de manger, et aussi sur la dernière étape elle l'exprime dans ses souhaits de manger aussi.

On peut percevoir aussi une agressivité exprimée vis-à-vis de l'image parentale exprimée sur la planche, Rêve père où l'enfant confond l'identité du père avec celle de la mère et récite la planche avec l'identité maternelle, et sur la planche baiser elle décrit la mère et exprime une oralité. Elle exprimait aussi son angoisse et sa peur sur la planche jars elle a fait appel à la figure maternelle pour retrouver la protection.

S était très inhibé dans ces récits, d'ailleurs on a pas fait les récits des planches aimées et non aimées, elle a tout simplement fait son choix sans le récit. Ces réponses aux questions posées paraissent inadaptées.

D'après ce qu'on perçoit, la dominance des procédés évitement et inhibition se manifestent sur une grande partie de l'activité psychique chez cette enfant ce qui nous laisse penser à l'attachement insécure ambivalent/résistant.

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

1-1-Analyse quantitative générale des quatre cas :

Tableau N°6 : Représentation quantitative des procédés présentés dans les protocoles des quatre cas :

Procédés	Cas K	Cas N	Cas Z	Cas S	Nombre
MC	6	/	/	/	6
RC	10	5	3	1	19
RE	1	1	/	/	2
EI	40	36	31	13	119
RA	6	4	4	1	15
IF	26	22	37	11	96
OC	35	35	61	12	143

Ce tableau général, qui uni les procédés représentés dans les protocoles des quatre cas présentés dans notre travail de recherche relève la dominance des procédés OC avec un pourcentage de 35%, puis vient les procédés EI qui représentent 29% du tout, et les procédés IF qui représentent 24%. Les procédés MC, RC ,RE et RA ont un apport moins fort.

1-2-Synthèse générale des quatre cas :

On constate chez notre groupe de recherche une grande manifestation de l'angoisse et de crainte de séparation qui est exprimée chez tout ces cas à des degrés différents et par de différentes façons, que se soit par des récits reflétant le fonctionnement de chacun ou par des mimiques introduisant leur investissement émotionnel.

L'agressivité aussi était exprimée chez les quatre cas que se soit envers la fratrie, ou envers l'image parentale, on constate chez l'un de nos cas le recours abusif à l'image maternelle dans ses récits, ce qui s'étend chez lui jusqu'à confondre l'identité du père avec celle de la mère.

L'oralité a été exprimée en grande partie chez deux cas de notre groupe par le désir de manger chose qui revient pas mal de fois dans leurs récits. Presque tout les cas de notre groupe ont présentés des récits restrictifs et des fois se sont même inhibés et manifestent un évitement apparent à l'égard de quelques planches réactivant des problématiques diverses

Chapitre2 : Présentation, analyse et discussion des résultats

chez eux ce qui laisse définir chez la majorité d'entre eux un attachement insécure ambivalent/résistant.

2-Discussion générale :

Après avoir analysé nos cas, on a abouti en fin de notre recherche à confirmer notre hypothèse générale qui consiste en « l'attachement est un lien fin unissant l'enfant avec autrui. Il diffère d'un cas à l'autre selon le vécu de chaque enfant » puisque on a constaté la présence de différents types d'attachement chez les quatre cas de notre groupe.

Notre première hypothèse partielle « Les enfants dont les parents se sont séparés présentent un attachement désorganisé qui se donne à voir dans le recours à l'objectivité et au contrôle dans l'épreuve projective PN » a été confirmée chez un cas de notre groupe qui a présenté une grande dominance des procédés OC dans le protocole de l'épreuve projective PN.

L'hypothèse « Les enfants victimes de divorce présentent un attachement insécure évitant, ce qui peut s'exprimer par le recours à l'imaginaire et au fantasme » n'a pas été confirmée.

Trois cas de notre groupe présentent le type d'attachement insécure ambivalent/résistant ce qui confirme notre troisième hypothèse « L'attachement présent chez les enfants victimes de divorce est de type insécure ambivalent/résistant ce qui peut se voir dans le recours à l'évitement et l'inhibition dans l'épreuve thématique PN » et ce par la dominance des EI dans les protocoles de l'épreuve de chacun de ces trois cas.

Conclusion

Conclusion générale

Conclusion générale:

Le phénomène de divorce n'atteint pas une société sans l'autre ni un pays sans l'autre, il est liée à l'histoire du mariage, existent depuis qu'existe ce dernier.

Dans la relation de l'enfant avec son entourage, la relation à la mère prend place dès la naissance de l'être humain. Cette relation est primordiale dans la vie de chacun, Or, elle peut ne pas être un bon facteur dans la vie de l'enfant quand elle se trouve confrontée à des situations complexes comme la mésentente du couple parentale qui va dans la majorité des temps sur le chemin de la séparation.

Cette séparation n'est pas sans effets négatifs sur les parents et même sur leurs enfants. Les effets du divorce chez les enfants sont bien multiples que ce soit sur le plan juridique ou psychologique. L'enfant du côté psychologique peut avoir différentes attitudes qui expriment l'impact de ce phénomène sur son développement affectif sur le premier plan, s'ajoute à ça la possibilité de présence de difficulté scolaire. Ces conséquences peuvent perdre de l'ampleur dans la vie de l'enfant une fois adolescent et peuvent engendrer chez lui d'autres faits plus graves et plus perturbants dans l'avenir.

Dans cette recherche on s'est focalisé d'avantage sur la qualité de l'attachement présentée chez les enfants ayant vécu la problématique de divorce de leurs parents. Notre recherche s'est déroulé au sein d'une association qui prend en charge les enfants victimes de séparation conjugale sise dans la ville d'Akbou. Notre travail est réalisé avec un groupe d'enfants sélectionné en rapport avec des critères permettant d'utiliser avec eux la méthode que nous avons choisi (l'entretien semi directif et le test projectif PN).

Après l'analyse de nos résultats, on constate que la qualité de l'attachement chez ses enfants se diffère selon le vécu de chacun. On a remarqué aussi que le divorce engendre en grande partie des conséquences psychologiques qui peuvent conduire à des perturbations nuisibles de l'état psychique de ces enfants.

Enfin, les résultats que nous avons obtenus dans notre recherche ont confirmé notre hypothèse générale "L'attachement est un lien fin unissant l'enfant avec autrui. Il diffère d'un cas à l'autre selon le vécu de chaque enfant" et aussi on a pu confirmer deux hypothèses partielles, tandis que l'hypothèse "Les enfants victimes de divorce présentent un attachement

Conclusion générale

inséure évitant, ce qui peut s'exprimer par le recours à l'imaginaire et au fantasme » a été infirmé.

Cependant, on ne peut pas généraliser les résultats de notre recherche sur l'ensemble de la population des enfants issus des parents divorcés puisque ces résultats ne sont pas absolus et notre groupe de recherche n'était pas assez large pour avoir ce mérite.

La liste bibliographique

Liste bibliographique

- Abassi,Z ;(2006) ;*Notion d'individu et conditionnement social du corps, psychosociologie de l'algérie contemporaine* ; Office des publications universitaires ; Alger.
- Atger,F ;(2006) ;Attachement et développement, in psychiatrie/pédopsychiatrie,37.200-B-35 ;P1.P9.
- Benghalem.I ;(2009) ;*Etude des facteurs de résilience(facteurs de protection)chez les enfants victimes de divorce* ; Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en psychologie clinique, université Mentouri de Constantine.
- Benmelha,GH ;(1993) ;*Le droit algérien de la famille* ;Alger ;Office de la publication universitaire.
- Bénony.H.Chahraoui,Kh ;(1999) ;*L'entretien clinique* ;Paris ;Dunod.
- Berger,M ;(1997) ; *L'enfant et la souffrance de la séparation, divorce, adoption, placement* ; Dunod ; Paris.
- Bergeret,J et coll ;(2008) ;*Psychologie pathologique, théorie et clinique* ;Elsevier masson ;10^{ème} édition .
- Bourguignon.O ;(2006) ; *La déontologie des psychologues* ; Armond colin
- Bourcet.S ;(2003) ; *Psychopathologie clinique* ;Paris ;Ellipses
- Bourouais.Y ;(2008) ;*La qualité de l'attachement à la mère et le contexte familial de l'adolescent asthmatique* ; Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en psychologie clinique,Option psychosomatique ;université Mentouri Constantine.
- Boekholt.M, (1999),*Epreuves thématiques en clinique infantiles*, approche psychanalytique,Dunod,Paris.
- Cartron.A., Winnykamon.F,(1999), *Les relations sociales chez les enfants :génése, développement ; fonctions* ;Paris ;Armond colin ;2^{ème} édition.
- Charritat.J ;Leverger.C ;Parmentier.V ;(2008) ;*Séparations conflictuelles et nouvelles formes de maltraitance*. Archives de pédiatrie ; Elsevier Masson.

Liste bibliographique

- Code de la famille, de la nationalité et de l'état civil, 2012
- Guillarme,J-J ;Fuguet,P ;(1985) ;*Les parents le divorce et l'enfant* ;P-Hausser,J ;(1999) ;Sociologie judiciaire du divorce ;Paris ;éditions economica.
- Guidetti,M ;(2002) ; *Les étapes de développement psychologique* ;Paris ;Armond Colin.
Paris ; éditions ESF .
- Juignet.P ;(2001) ;*Manuel de psychopathologie psychanalytique(enfant et adulte)* ;France ;
Presse Universitaire de Grenoble.
- Kacenenbergen.N, Roland,M, Shetgen,M. Dusart,A.F;(2006) .**Etude du suivi par le generaliste des enfants de parents séparés.** Revue médicale de Bruxelles, vol 27, n°4, p.279.p286.
- Lambert,A,(2009),**deux causes aux conséquences du divorce :histoire critique d'un champ d'analyse et principales orientations de recherche en France**,Population,(vol.64),P155-182.
- Laveyssiére,M,TH;(2003) ; *Freud choix des textes* ;Paris ;Masson
- Merzouki,H ;(2004) ; *Etude de la relation familiale chez l'enfant victime de maltraitance parentale* ; Mémoire de magister en psychologie clinique, psychologie traumatique ;
Université des frères Mentouri ; Constantine.
- Piaget,J,(1936), *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Neuchatel Deachaux et Niestlé.
- Poussin.G ;Sayn,I ;(1990) ;*Un seul parent dans la famille,approche psychologique et juridique de la famille monoparentale* ;Paris ;Editions le centirion.
- Segalen,M ;(1996) ;*Sociologie de la famille* ;Paris ;Armond Colin.
- Voulet,J ;(1970) ;*Toutes les questions pratiques sur le divorce et la séparation de corps* ;Paris ;Delams et Cie ; 5^{ème} édition.
- Vangyehem,S ;Appelboom,J ;(2004) ;Repercussions psychologiques du divorce parental chez l'enfant ;Clinique de psychiatrie infanto-juvénile ; Revue médicale de

Liste bibliographique

Bruxelles, vol.25, n°5, P442-P448.

-Zazoo, R ;(1945) ; *Le devenir de l'intelligence* ; Paris ; PUF.

-Zonabend.A ;(2006) ; *Les enfants dans le divorce, comment réagir en tant que parent?* ; France ; Studyparents.

-www.maisondulienparentenfant.com

-<http://www.elledivorce.com/html/accueil/la-position-de-la-religion-musulmane-face-au-divorce.php5>

Les annexes

Annexe N°1 :
Formulaire de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

1 .J'accepte de prendre l'étude intitulée : « La qualité d'attachement chez les enfants issus de divorce »

2. j'ai reçu de la part du psychologue investigateur une explication sur les buts et la durée de l'étude, sur les contraintes et les bénéfices attendus, de même que sur ce que j'aurai à faire

3. J'accepte de coopérer totalement avec le psychologue investigateur, je lui signalerai tout changement inattendu ou inhabituel en cours d'étude

4. Je suis libre de quitter l'étude à tout moment sans que cela influe la qualité des soins que je recevrai ensuite. J'ai appris par ailleurs que toute nouvelle information survenant en cours d'étude, et qui pourrait remettre en cause mon consentement, me sera communiquée

5. J'accepte que les résultats de l'étude soient communiqués aux autorités concernées et au COMITE NATIONAL D'EVALUATION ET DE PROGRAMMATION DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE, promoteur de cette recherche .Cependant, mon nom ne sera jamais divulgué .Je pourrai exercer mon droit de rectification auprès du psychologue investigateur.

6. Je donne mon accord pour que les représentants du promoteur et/ ou les autorités réglementaires puissent consulter mon dossier, afin de vérifier la qualité des informations collectées

7. Je suis informé (e) que cette étude sera conduite conformément à la législation algérienne en vigueur

Je confirme que j'ai reçu une copie de ce formulaire de consentement

Nom et Prénoms du patient (e) :

Signature :

Nom et Prénoms du psychologue investigateur :

Signature :

Date :

Annexe N°2 :
Guide d'entretien

Guide d'entretien

Données sur l'enfant :

1. Sexe
2. Prénom
3. Age
4. Position dans la famille
5. Niveau scolaire
6. Age de l'enfant au moment du divorce
7. La garde de l'enfant est attribuée au père/ la mère ?

Axe 1 : l'arrivée de l'enfant dans sa famille :

1. Avez-vous désirés votre enfant?
2. Pouvez-vous nous parler de votre grossesse et du déroulement de l'accouchement ?
3. Est-ce que votre enfant a eu des problèmes de santé ?
4. Avez-vous été auprès de votre enfant pendant ses premiers mois de la vie ?
5. Comment était l'allaitement de votre enfant ?

Axe 2 : Relations et comportements de l'enfant dans sa famille unie :

1. Votre enfant a-t-il été face à des situations particulières suite à des événements dans sa famille ?
2. A part vous (ses parents) y a-t-il d'autres personnes qui ont intervenus à l'éducation de votre enfant (lesquelles) ?
3. Pouvez-vous nous parler de ses comportements dans sa famille?
4. Comment était sa relation avec son père/ sa mère ?ses frères et sœurs ?
5. A votre absence votre enfant manifeste-t-il des signes de malaises ?
6. Votre enfant a-t-il déjà été séparé de vous ?

Axe 3 : Sa situation après le divorce ou la séparation :

1. Comment avez-vous mis votre enfant au courant pour votre décision de rupture ?
2. Qui s'est chargé de l'informer, le père / la mère où une autre personne (laquelle) ?
3. Quelle était sa réaction face à cet événement ?
4. A-t-il accepté facilement d'être avec un parent sans l'autre ?

5. Depuis qu'il est avec l'autre parent, constatez vous un changement dans ses comportements, notamment, son attitude envers vous ?
6. Vous pouvez nous apporter d'autres choses que nous n'avons pas abordées dans cet entretien.

Annexe N°3 :

*La feuille de dépouillement de
PN*

Les procédés d'élaboration des récits : récapitulation

Procédés traduisant le recours à la sphère motrice et corporelle (MC)

- MC 1* : Retrait, inhibition motrice, manifestations auto-érotiques.
MC 2 : Instabilité psychomotrice, agitation motrice et/ou verbale, interruptions par l'agir.
MC 3 : Rires, mimiques, grimaces, bruitages, onomatopées.
MC 4 : Participation corporelle : déplacements, gestes.

Procédés traduisant le recours à la relation avec le clinicien (RC)

- RC 1* : Recherche de rapproché corporel.
RC 2 : Questions, remarques adressées au clinicien, appels, apostrophes.
RC 3 : Critiques du matériel et/ou de la situation, plaintes, demandes de gratifications annexes.
RC 4 : Auto-dépréciation, auto-valorisation.

Procédés traduisant le recours à la réalité externe (RE)

- RE 1* : Recours à l'évidence, accrochage au contenu manifeste.
RE 2 : Recours aux clichés de la vie quotidienne, accent porté sur le concret, sur le faire, sur le conformisme, références à la réalité environnementale.
RE 3 : Insistance sur le cadrage, les délimitations et les supports (présents ou manquants).
RE 4 : Insistance sur les qualités sensorielles du matériel.
RE 5 : Surinvestissement de la qualité de l'objet ; attachement aux Dd narcissiques (valence positive ou négative).

Procédés traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition (EI)

- EI 1* : Restriction, silences, refus, tendances refus, nécessité poser questions.
EI 2 : Anonymat, motifs des conflits non précisés, placages, banalisation.
EI 3 : Évitements spécifiques, évocation d'éléments anxiogènes suivis ou précédés d'arrêt dans le discours.

Procédés traduisant le recours à l'affect (RA)

- RA 1* : Expression verbalisée d'affects.
RA 2 : Dramatisation, exagération, théâtralisme, affects contrastés, labilité émotionnelle.
RA 3 : Accent mis sur la traduction corporelle de l'affect.
RA 4 : Affects inadéquats, affects massifs.

Procédés traduisant le recours à l'imaginaire et au fantasme (IF)

- IF 1* : Introduction de "personnages" non figurant sur l'image.
IF 2 : Appel à l'imaginaire enfantin des contes.
IF 3 : Mises en scènes, dialogues, accent mis sur les interactions, digressions : transparence des messages symboliques.
IF 4 : Érotisation des relations, prégnance de la thématique sexuelle et/ou symbolisme transparent.
IF 5 : Instabilité identificatoire, hésitations, confusions sur sexe "personnages".
IF 6 : Insistance sur les représentations d'action (aller, courir, dire, fuir, faire).
IF 7 : Fabulation loin des planches, inadéquation du thème au stimulus.
IF 8 : Expressions crues liées à une thématique sexuelle ou agressive ; expression d'affects et/ou de représentations massifs liés à n'importe quelle problématique.
IF 9 : Confusion identitaire, télescopage des rôles, instabilité des objets.

Procédés traduisant le recours à l'objectivité et au contrôle (OC)

- OC 1* : Description avec attachement aux détails.
OC 2 : Insistance sur le fictif, éloignement temporo-spatial (avec ou sans précision chiffrée).
OC 3 : Éléments de type formation réactionnelle (obéissance, gentillesse, propreté, aide, devoir, argent).
OC 4 : Annulation.
OC 5 : Isolement d'éléments, de personnages ou des séquences du récit.
OC 6 : (Dé)négaration, déni.
OC 7 : Répétition, remâchage, persévération.
OC 8 : Fausses perceptions, scotomes, bizarreries perceptives.
OC 9 : Troubles de la syntaxe, troubles de l'organisation temporelle.
OC 10 : Liaisons arbitraires, associations courtes, bizarreries de la pensée.